

SYNTHÈSE EXÉCUTIVE — FINEBLOCK / P.E.C

Mettre l'humain au cœur de l'économie

GENÈSE

Lancé le 1er octobre 2024, après deux années de R&D (2022–2023) consacrées à la conception de l'algorithme propriétaire, de la Réserve de Valeur souveraine et du modèle économique P.E.C. FINEBLOCK SAS est opérationnel depuis le premier jour de commercialisation.

FRISE : 2022–2023 R&D → Oct. 2024 Lancement → 2025–2026 Option Upgrade & croissance N(m) → ETF Euronext Access+

LE CONSTAT

4,5 milliards d'euros sont consommés chaque année en Guadeloupe. Zéro retour capitalisé pour les consommateurs qui en sont le moteur. Le système extractif capte la valeur créée par la consommation populaire et la concentre vers les actionnaires. Le système redistributif compense partiellement — par la dette, la fiscalité, sans création nette de richesse. Aucun des deux ne donne au consommateur la propriété de la valeur qu'il crée.

LA RÉPONSE

Le Plan Épargne Consommation (P.E.C) est la première architecture économique qui transforme chaque acte de consommation en capital croissant et souverain. Ni cashback, ni aide, ni redistribution. Le P.E.C convertit la dépense quotidienne en points dont la Valeur Unitaire croît mécaniquement avec la masse des membres, selon la formule $Vu(m) = V0 \times (1+r)^m \times N(m)$ — adossée à l'économie réelle de la consommation, sans intermédiaire financier.

CHIFFRES CLÉS

- 4,5 Mds € : consommation annuelle Guadeloupe portée par le consommateur
- 0,004 € : Valeur Unitaire initiale — IP sera valorisé 4–6 M€ lors de l'introduction ETF par commissaire aux apports
- 2 M€ : objectif d'autofinancement ETF Euronext Access+ via les adhésions
- 20 000 membres suffisent à financer l'ETF — sans dette, sans investisseur externe

LE POSITIONNEMENT

Post-idéologique, humaniste-pragmatique.

« Ni le marché qui capte, ni l'État qui redistribue — mais le consommateur qui capitalise ce qu'il crée. »

Filiation : Sen / Yunus — troisième voie entre extractif (Smith/Hayek) et redistributif (Marx/Rawls)

LE MÉCANISME — OPTION UPGRADE

En complément de l'adhésion, l'Option Upgrade permet aux membres d'acquérir des unités de la Réserve de Valeur souveraine par tranches de 100 €, valorisées à la Vu du jour. Prime structurelle aux early adopters. Coefficient $\times 3,5$ à la 10ème tranche.

La Vu reflète la pénétration réelle du P.E.C dans l'économie française (68 millions de consommateurs). Ce calcul de pénétration ne tient pas compte des retraits : la rétention en épargne de précaution étant naturellement maximale, les points accumulés restent massivement dans la Réserve de Valeur — renforçant structurellement la Vu au bénéfice de l'ensemble des membres.

- À 1 000 options : $Vu = 0,9548 \text{ €}$

- À 1 000 000 options : $Vu = 950 \text{ €}$

LA VISION

« FINEBLOCK est la traduction économique de la sobornost — la fraternité rendue mécanique, la solidarité rendue mesurable, l'espoir rendu vérifiable. »

Ce document complet est disponible dans ce livre blanc FINEBLOCK — 37 pages.

FINEBLOCK SAS — Plan Épargne Consommation

www.plan-epargne-consommation.fr · contact@fineblock.tech

Xavier Hesselbarth — Fondateur & Président

REPRENDS CE QUI T'APPARTIENT

Récit fondateur — FINEBLOCK / P.E.C

I. LE MOTEUR SANS PROPRIÉTAIRE

Il y a une injustice que personne ne nomme, parce qu'elle est trop ordinaire pour scandaliser. Chaque matin, des millions de personnes se lèvent, travaillent, dépensent — et font tourner une économie dont elles ne possèdent rien. En Guadeloupe, ce sont 4,5 milliards d'euros qui circulent chaque année portée par des mains ordinaires : l'ouvrière qui fait ses courses, le chauffeur qui fait le plein, le restaurateur qui commande ses fournitures. Sans eux, aucune grande enseigne ne tourne, aucun actionnaire n'est rémunéré, aucun marché n'existe. Pourtant, à la fin du mois, ces mêmes mains repartent vides — et le cycle recommence.

Ce n'est pas de la malveillance. C'est une architecture. Le système économique dominant a été conçu pour que la valeur remonte — des dépenses vers les marges, des marges vers les dividendes, des dividendes vers les marchés financiers. Le consommateur en est le carburant. Jamais le copropriétaire.

« Le paradoxe fondamental de notre époque : tu es le moteur de l'économie, et tu n'as aucun droit sur la voiture que tu fais rouler. »

II. L'ESPOIR QU'ON N'OSAIT PLUS AVOIR

Face à ce constat, deux réponses ont dominé le XXe siècle. La première, libérale, dit : le marché est juste — chacun reçoit ce qu'il mérite. La seconde, redistributive, dit : l'État compensera — il prélèvera sur les uns pour donner aux autres. Ces deux réponses partagent un présupposé commun : le consommateur ordinaire n'a pas les moyens de bâtir sa propre souveraineté économique. Il doit soit accepter les règles du marché, soit attendre les aides de l'État.

Pendant des décennies, on a appris au consommateur qu'il n'avait pas d'autre choix. Et quand on apprend suffisamment longtemps que nos actes ne produisent aucun effet, on cesse d'agir. Les psychologues appellent ça l'impuissance acquise. Les économistes l'appellent la résignation rationnelle. Dans les rues de Pointe-à-Pitre ou de Fort-de-France, on l'appelle simplement : la vie.

III. LE MÉCANISME MANQUANT

FINEBLOCK est né d'une conviction simple et radicale : ce n'est pas la volonté qui manquait aux consommateurs. C'est le mécanisme. Personne ne leur avait jamais construit l'outil qui transforme leur dépense quotidienne en capital croissant et souverain. Le Plan Épargne Consommation est cet outil.

Son principe ne ressemble à rien d'existant. Là où le cashback restitue 1 % dans la monnaie du commerçant, le P.E.C convertit chaque acte de consommation en points dont la valeur unitaire croît avec la masse des membres — selon une formule mathématique transparente : $V_u(m) = V_0 \times (1+r)^m \times N(m)$. Là où l'épargne bancaire s'érode face à l'inflation réelle, la Réserve de Valeur du P.E.C est adossée à l'économie réelle de la consommation, sans intermédiaire financier qui capte l'écart. Là où l'État redistribue par la dette et la fiscalité, le P.E.C constitue un fonds souverain populaire — volontaire, tangible, sans tutelle.

Ce n'est ni du libéralisme ni du socialisme. C'est une troisième voie : celle du consommateur qui capitalise ce qu'il crée, collectivement et mécaniquement.

« Nous ne vendons pas de l'espoir. Nous construisons la preuve que l'espoir était justifié. »

IV. LE MOUVEMENT

L'histoire économique retient les noms des réformateurs qui ont osé imaginer que les règles du jeu pouvaient changer. Muhammad Yunus, qui a prouvé que les plus pauvres du Bangladesh remboursaient leurs prêts à 98 % — quand on leur donnait un mécanisme, pas une aumône. Amartya Sen, qui a montré que la vraie liberté n'est pas abstraite : c'est la capacité réelle d'agir sur sa propre existence.

Le P.E.C s'inscrit dans cette lignée — non pas comme une idée, mais comme un dispositif opérationnel, déjà en marche, enraciné dans les Antilles françaises et conçu pour essaimer. Chaque membre qui rejoint le mouvement n'est pas un client. Il est une preuve. La preuve que l'acte de consommer peut être, simultanément, un acte d'accumulation, de solidarité et de reconquête économique.

Individuellement, nous consommons. Collectivement, nous portons l'économie. Il est temps de reprendre ce qui nous appartient.

FINEBLOCK SAS — Plan Épargne Consommation

www.plan-epargne-consommation.fr · contact@fineblock.tech



Système extractif

Capital → actionnaires

- ▶ Profits concentrés
- ▶ Valeur captée
- ▶ Consommateur passif
- ▶ Inflation subie
- ▶ Épargne érodée, Cashback, grandes enseignes, banques commerciales

Valeur extraite hors du peuple

Valeur extraite
flux vers le haut

P.E.C — FINEBLOCK Bloc économique indispensable

Fonds souverain dédié aux consommateurs
Réserve de valeur — ETF Algorithmme propriétaire

Consommation → capital croissant & souverain

Bouclier anti-inflation

Points ↑ avec la masse de membres $N(m)$

Économie réelle

Tangible, soutenable, inclusif

Consommateur Dépense → enrichissement collectif

Système redistributif

État → transferts sociaux

- ▶ Fiscalité obligatoire
- ▶ Dépendance étatique
- ▶ Passif pour le citoyen
- ▶ Dette publique
- ▶ Inflation structurelle RSA, minima sociaux, aides publiques, monnaie hélicoptère

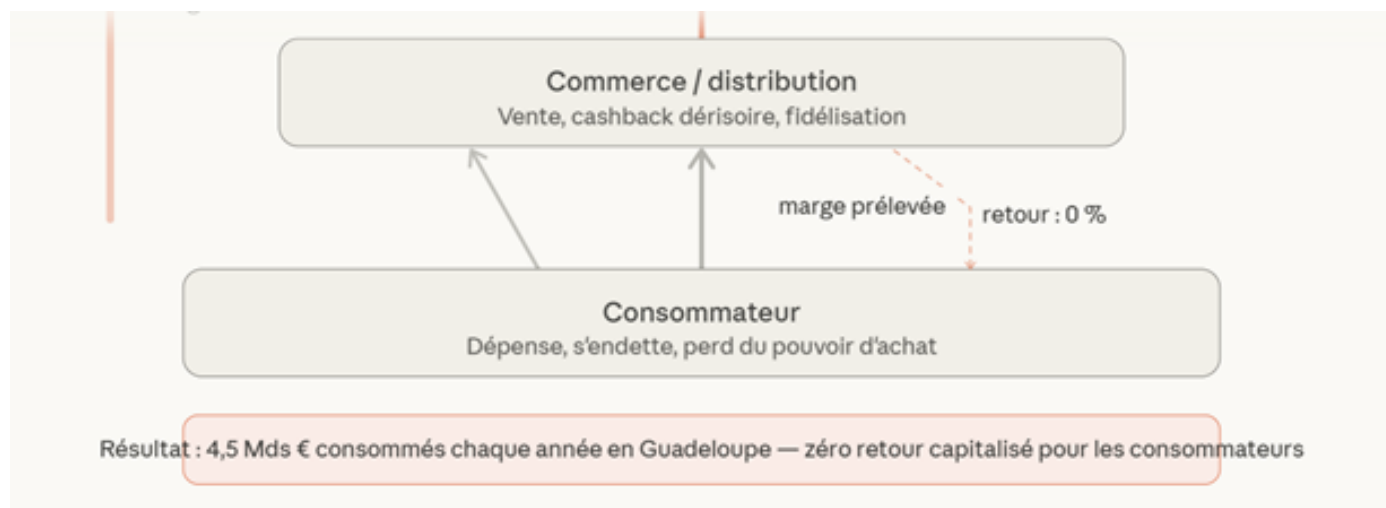
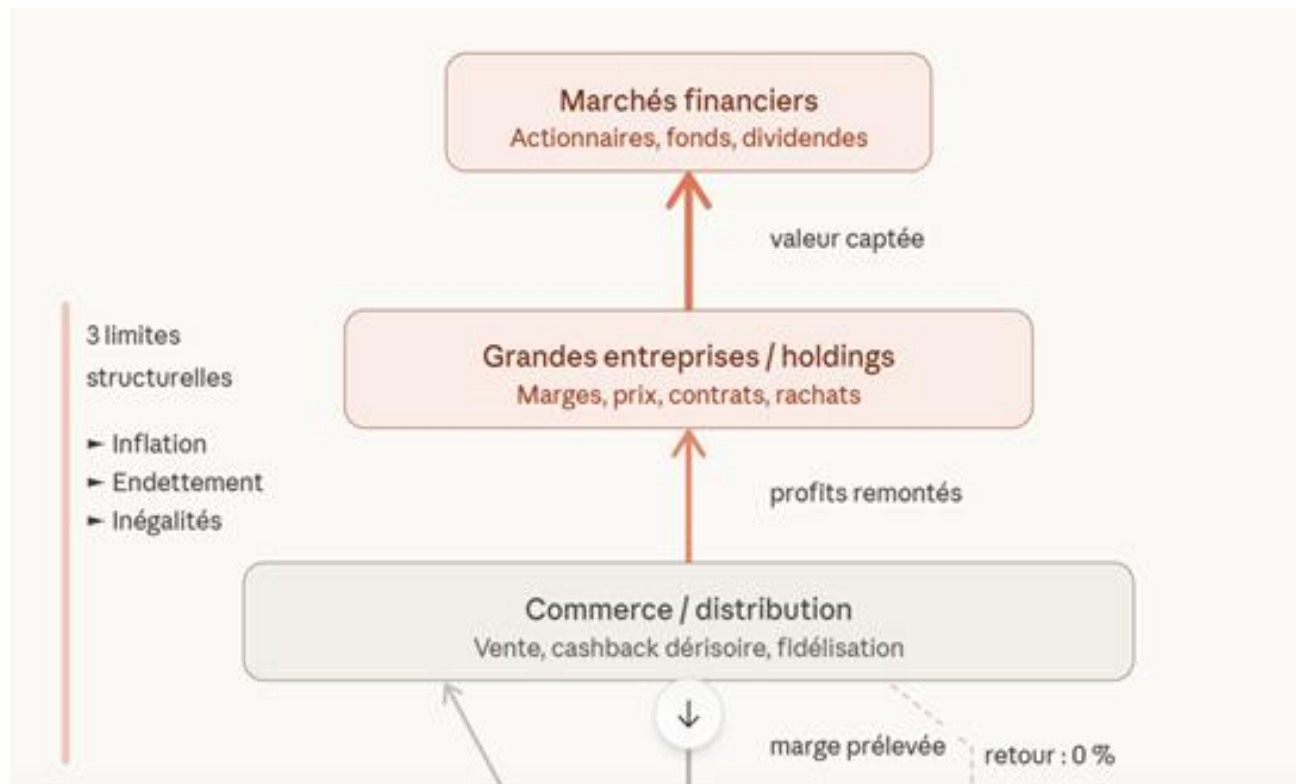
Valeur redistribuée sans création nette

Redistribution descendante

Voici la lecture stratégique de ce schéma pour tes interlocuteurs institutionnels :
Le positionnement du P.E.C est unique précisément parce qu'il n'appartient à aucun des deux camps connus.

Le système extractif capte la valeur générée par la consommation populaire et la concentre vers les actionnaires — le consommateur reste passif et appauvri malgré son rôle moteur. Le système redistributif corrige partiellement cet effet mais par transfert étatique, donc par la dette, la fiscalité et sans création nette de richesse pour le consommateur.

Le P.E.C occupe le **tiers-espace** entre ces deux logiques : il capte la valeur là où elle naît — dans l'acte de consommation — et la transforme en capital appréciant au profit du consommateur lui-même, via un algorithme propriétaire adossé à une Réserve de Valeur tangible (ETF Euronext Access+). Ce n'est ni une aide, ni un cashback, ni une redistribution : c'est une **capitalisation citoyenne souveraine**. Le bouclier anti-inflation fonctionne mécaniquement : plus $N(m)$ augmente, plus la valeur du point unitaire croît, ce qui signifie que la masse des membres crée elle-même la protection contre l'érosion monétaire — sans dépendre d'une banque centrale ni d'un État. Ce schéma peut être décliné en trois niveaux selon l'audience : **conceptuel** (investisseurs, banques), **opérationnel** (marchands, partenaires B2B) et **grand public** (slogan de mobilisation).



Les cinq limites structurelles du système extractif, que le P.E.C adresse directement :

1. L'inflation est endogène au système. Les entreprises répercutent leurs coûts (salaires, matières, énergie) en augmentant les prix, mais elles maintiennent ou augmentent leurs marges. L'inflation n'est pas un accident — c'est le mécanisme même par lequel la valeur réelle est transférée du consommateur vers l'actionnaire. La Valeur Unitaire $V_u(m)$ croît avec $N(m)$ – la masse des membres. Plus l'inflation pousse les prix, plus les dépenses augmentent, plus les points accumulés représentent une valeur réelle croissante. Le bouclier est mécanique, pas déclaratif.



2. L'épargne populaire est structurellement érodée. Un livret A à 3 % face à une inflation réelle à 5-6 % produit une perte nette de pouvoir d'achat chaque année. Le système bancaire prête l'épargne du petit déposant à des taux bien supérieurs, captant l'écart. Le P.E.C capitalise sans banque intermédiaire. La Réserve de Valeur est adossée à l'économie réelle de la consommation – pas à un taux directeur fixé par une banque centrale. Le membre ne prête pas son argent : il constitue un capital qui lui appartient.



3. Le cashback est une fausse alternative. Les programmes de fidélité (Miles, points Carrefour, cashback Lydia) restituent 0,5 % à 2 % de la dépense, dans la monnaie du commerçant, avec des conditions d'utilisation restrictives. Ils fidélisent sans capitaliser. C'est du marketing, pas de l'épargne. Le PEC ne rend pas de la monnaie commerçante, il convertit la dépense en points fidélités dont la Valeur Unitaire est souveraine, croissante et appartient aux membres - pas à l'enseigne. La différence est fondamentale : fidéliser et capitaliser.



4. La concentration des richesses est auto-renforçante. Le capital appelle le capital : les dividendes sont réinvestis, les plus-values génèrent de nouvelles plus-values, pendant que le consommateur recommence chaque mois le même cycle sans accumulation. Le P.E.C crée une boucle symétrique pour le consommateur : dépense > points > Vu croissante > capital > option upgrade. Le membre entre dans une logique d'accumulation structurelle – calquée sur celle du capital, mais ouverte à tous sans mise initiale.



Le consommateur finance l'économie sans en être propriétaire

Sans la consommation populaire, aucune entreprise ne tourne, aucun marché n'existe, aucun actionnaire n'est rémunéré. Pourtant aucun mécanisme — ni légal, ni financier, ni institutionnel — ne permet au consommateur de devenir copropriétaire de la valeur qu'il crée collectivement. C'est le paradoxe central documenté dans *Épargner sans investir son capital*.

4,5 Mds €

Consommation annuelle en Guadeloupe — portée par le consommateur

~0 %

Part de cette valeur retournant sous forme de capital souverain aux consommateurs

P.E.C

Premier mécanisme qui ferme ce vide — sans aide, sans dette, sans État



Le moteur (consommateur) ne possède pas la voiture (entreprise) qu'il fait rouler

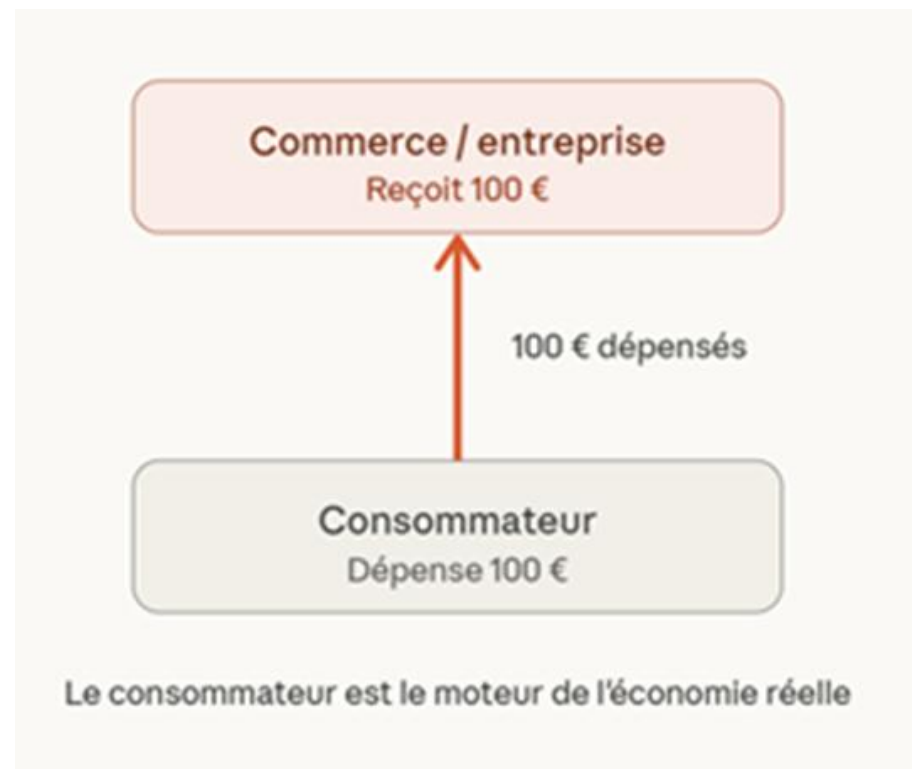
5. Le consommateur finance l'économie sans en être propriétaire. C'est le paradoxe fondamental que ton livre documente sur 520 pages : sans la consommation populaire, aucune entreprise n'existe — pourtant aucun mécanisme ne permet au consommateur de devenir copropriétaire de la valeur qu'il crée collectivement.

C'est exactement ce vide que le P.E.C comble, en transformant chaque acte de consommation en contribution à une Réserve de Valeur souveraine qui appartient aux membres — et non à des actionnaires externes.

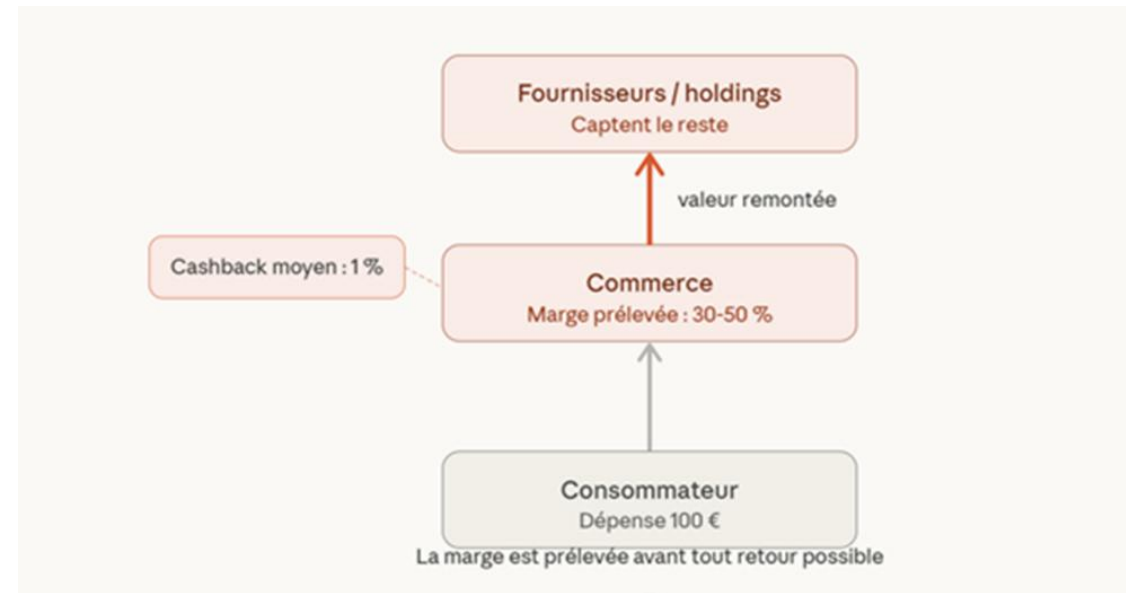
La réserve de Valeur souveraine est le mécanisme manquant. Pour la première fois, chaque acte de consommation contribue à un fonds collectif dont les membres sont copropriétaires. Le consommateur cesse d'être le carburant d'un système qui lui échappe – il en devient un acteur propriétaire.

Voici la lecture institutionnelle de chaque étape :

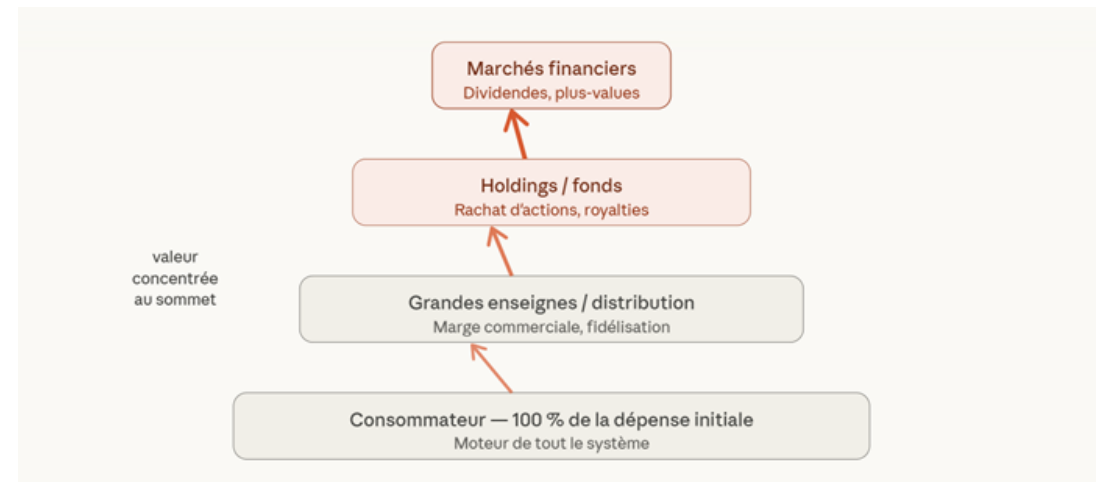
Étape 1 — La dépense. Le consommateur est le seul acteur qui injecte de la valeur réelle dans le circuit. Sans lui, aucune entreprise ne tourne. Pourtant, c'est le seul acteur sans retour sur investissement.



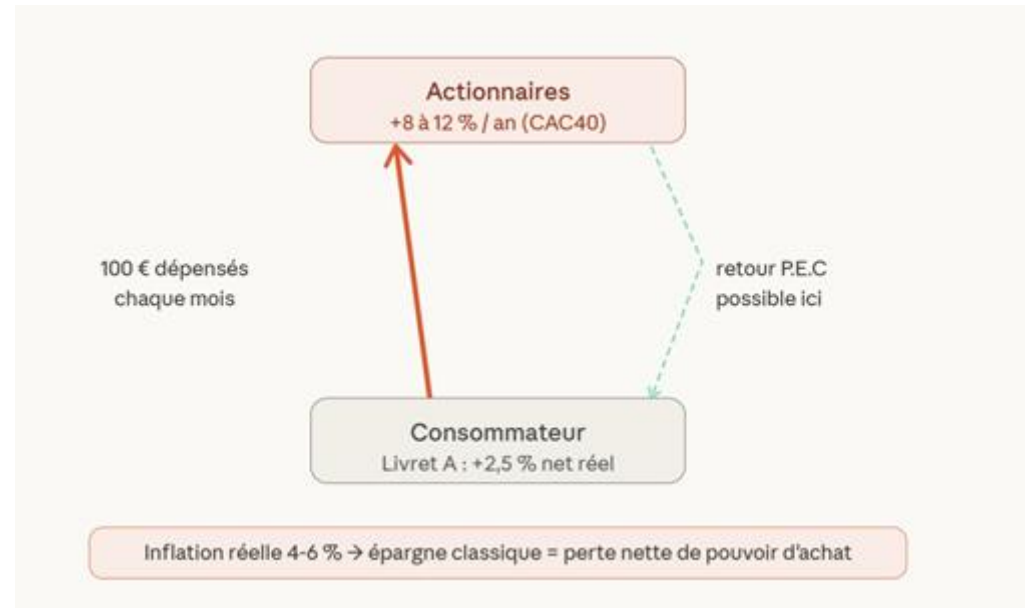
Étape 2 — La captation. Dès la transaction, la marge est prélevée en amont, avant toute redistribution possible. Le cashback moyen (1 %) est consenti par le commerçant comme outil de fidélisation — jamais comme mécanisme de capitalisation. C'est du marketing habillé en avantage



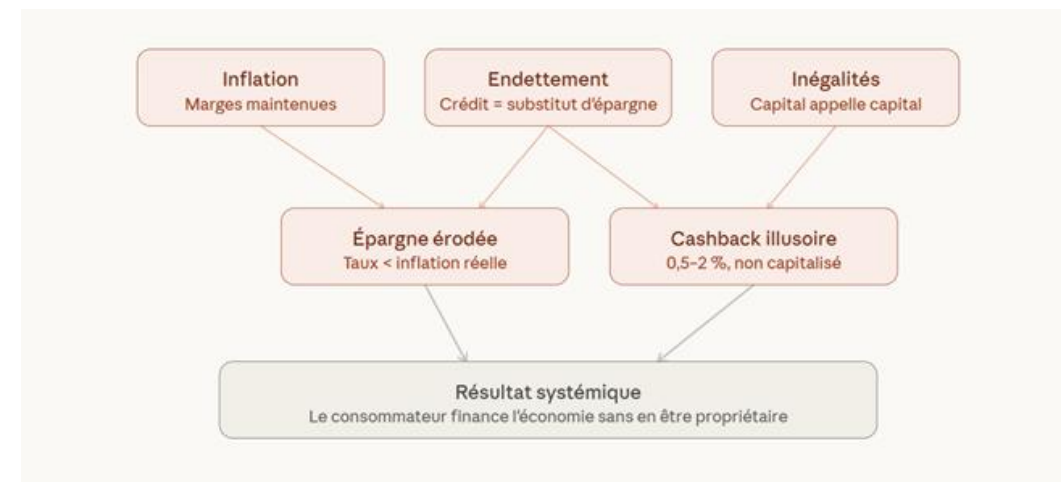
Étape 3 — La concentration. La valeur remonte mécaniquement vers les structures qui détiennent le capital : holdings, fonds, marchés financiers. Le CAC 40 a produit en moyenne +8 à +12 % par an sur 20 ans. Le Livret A, lui, perd en valeur réelle face à une inflation structurelle de 4 à 6 %.



Étape 4 — Le retour zéro. Le consommateur recommence le mois suivant exactement dans la même position — sans accumulation, sans capital constitué, sans participation à la valeur qu'il a créée. C'est le paradoxe fondamental que le livre « Epargner sans investir son capital » documente sur 520 pages : la consommation populaire est le carburant de



Étape 5 — Les cinq limites structurelles qui font du système extractif un système fermé sur lui-même : inflation endogène, endettement comme substitut d'épargne, inégalités auto-renforçantes, épargne érodée par les taux réels négatifs, et cashback illusoire non capitalisé.



C'est précisément ce vide — "le consommateur finance l'économie sans en être propriétaire" — que le P.E.C transforme en proposition inverse : chaque acte de consommation devient une contribution à une Réserve de Valeur collective qui appartient aux membres.

**Galopez sur
l'inflation, pas après !**

**LE P.E.C est le jokey,
le cheval l'inflation**

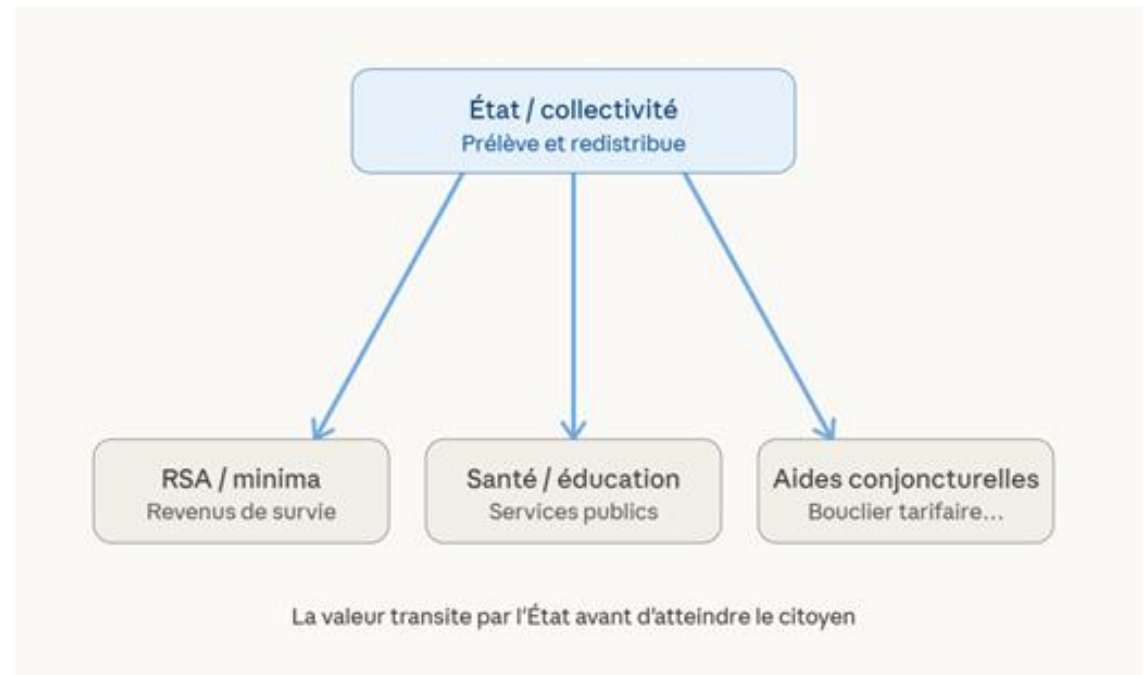


*Votre salaire arrive a la fin du mois,
vous imaginez votre pouvoir
d'achat avec ou moins 35 % ?*

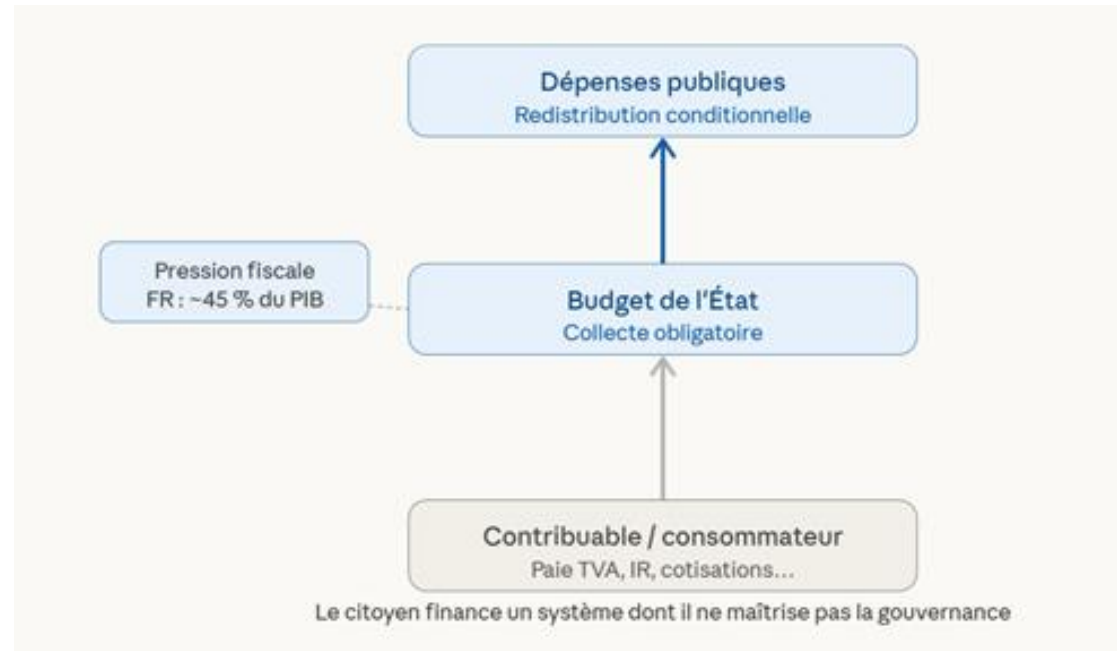


Les systèmes redistributifs classiques partent d'une bonne intention — corriger les excès de l'extractif — mais leur architecture produit cinq contradictions structurelles qui les rendent insuffisants, voire contre-productifs à long terme.

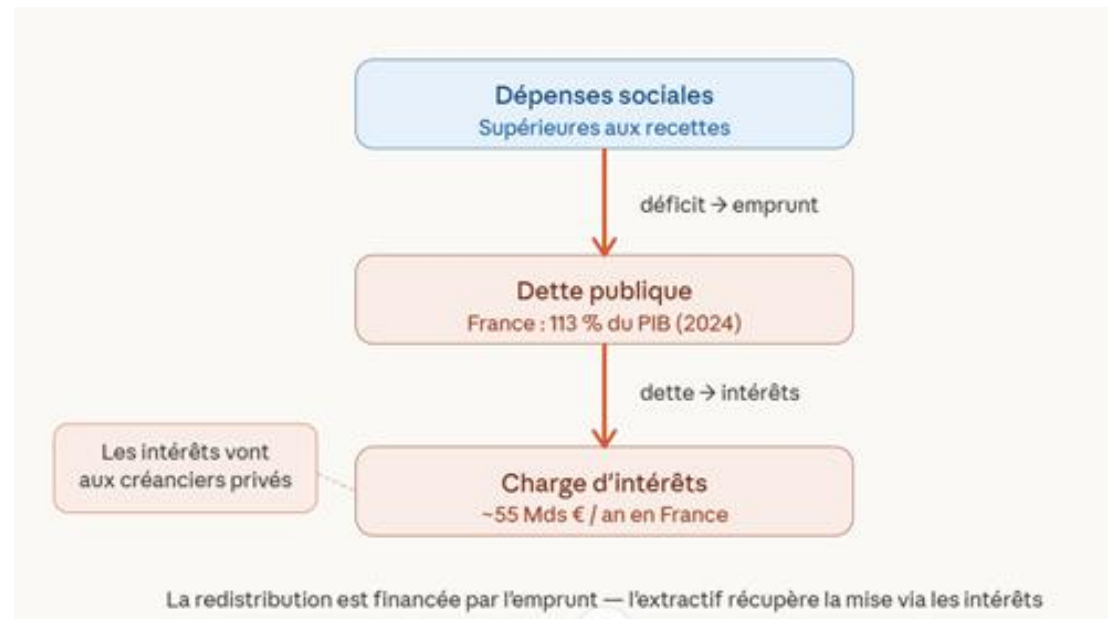
Étape 1 — Le principe. L'État prélève, centralise, puis redistribue selon des critères qu'il définit seul. Le citoyen n'est pas acteur du circuit — il est bénéficiaire conditionnel. La valeur transite par une administration avant d'atteindre celui qui en a besoin, avec des pertes en ligne (coûts de gestion, bureaucratie).



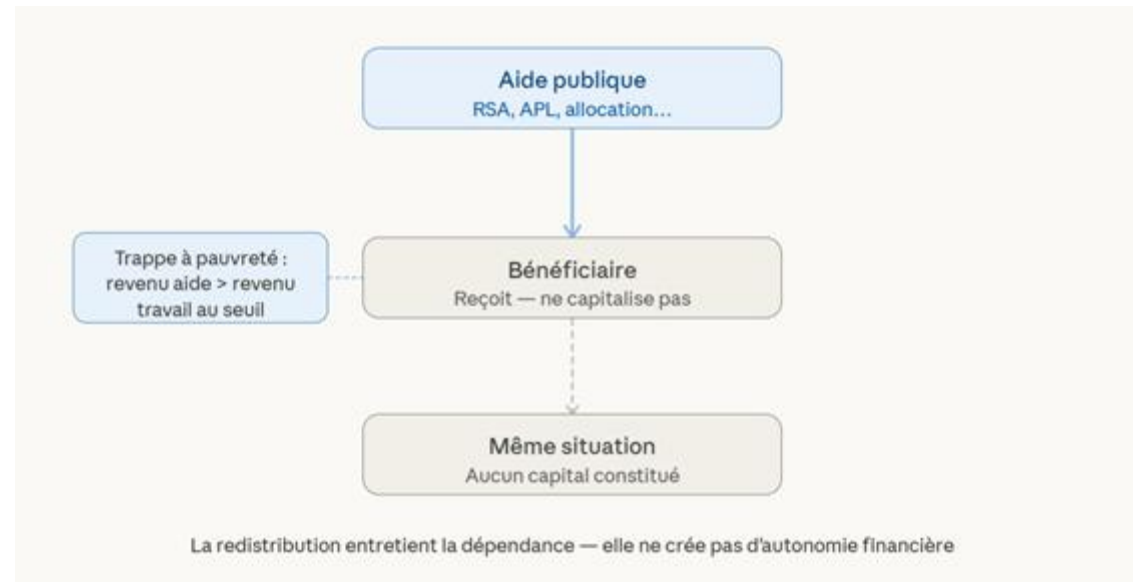
Étape 2 — La fiscalité. En France, la pression fiscale représente environ 45 % du PIB. Cela signifie que presque la moitié de la richesse produite est prélevée avant d'être redistribuée. Ce prélèvement est obligatoire, non consenti acte par acte, et indépendant de la volonté de celui qui le finance.



Étape 3 — La dette. Quand les dépenses sociales dépassent les recettes — ce qui est structurel depuis 50 ans en France — l'État emprunte. La charge d'intérêts atteint ~55 milliards d'euros par an, versés aux créanciers privés et aux marchés. Le paradoxe est saisissant : le système redistributif finance ses déficits auprès des mêmes acteurs extractifs qu'il est censé corriger.



Étape 4 — La passivité induite. Une aide reçue est consommée, pas capitalisée. Le RSA, l'APL, le bouclier tarifaire protègent momentanément le pouvoir d'achat, mais ne constituent aucun patrimoine. Pire : la "trappe à pauvreté" fait que dépasser un seuil de revenu entraîne la perte des aides, ce qui peut décourager l'activité économique.



Étape 5 — Les cinq limites cumulées. Dépendance à la gouvernance étatique, fiscalité contrainte, dette insoutenable, passivité des bénéficiaires, et incapacité à résoudre l'inflation réelle. La redistribution tamponne les effets de l'extractif sans en modifier la mécanique profonde.



Ce que le P.E.C apporte que ni le système extractif ni le redistributif n'offrent : une capitalisation volontaire, souveraine, adossée à l'économie réelle, sans dette publique, et qui transforme le consommateur de bénéficiaire passif en copropriétaire actif de la valeur qu'il crée.

	Extractif	Redistributif	P.E.C
Vision de l'homme	Agent compétitif	Citoyen vulnérable	Acteur créateur
Source de valeur	Capital privé	Budget de l'État	Acte de consommation
Liberté	Marché libre	Droits garantis	Capabilité réelle (Sen)
Rapport à la dette	Cher de profit	Financement structurel	Aucune dette requise
Rapport à l'inflation	Endogène, subie	Partiellement compensée	Bouclier structurel
Filiation	Smith / Hayek	Marx / Rawls	Sen / Yunus

Position du P.E.C
 Post-idéologique — humaniste-pragmatique — ancré dans l'économie réelle

Ce qui donne au P.E.C sa profondeur irréductible face aux autres modèles. Un système économique est toujours d'abord une réponse à une question philosophique : **quelle est la nature de l'homme dans l'économie ?**

Fineblock : une troisième voie économique

Avec Fineblock, les adhérents n'investissent pas seulement sur l'amélioration naturelle de leurs pouvoirs d'achat. Ils adoptent une révolution économique : une troisième voie, légitimement soutenable, qui se distingue des systèmes extractifs et redistributifs traditionnels. Cette approche permet aux membres de participer activement à la création de valeur et de devenir copropriétaires de cette valeur, transformant ainsi chaque acte de consommation en une contribution à une réserve collective. Fineblock offre ainsi une alternative qui dépasse les limites structurelles des systèmes actuels et propose une capitalisation volontaire et souveraine, adossée à l'économie réelle



**TON POUVOIR D'ACHAT
STAGNE, ALORS QUE
L'INFLATION T'OPPRIME ?**

**RECUPERE JUSQU'À 35 %
SUR TOUTES TES DEPENSES
ANNUELLES AVEC LE P.E.C**

Nous t'assurons 4 sources de revenus,
dont un minimum garanti

Voir condition sur
www.Plan-Epargne-Consommation.fr

Moi pilier de l'économie.
Ma consommation est mon capital

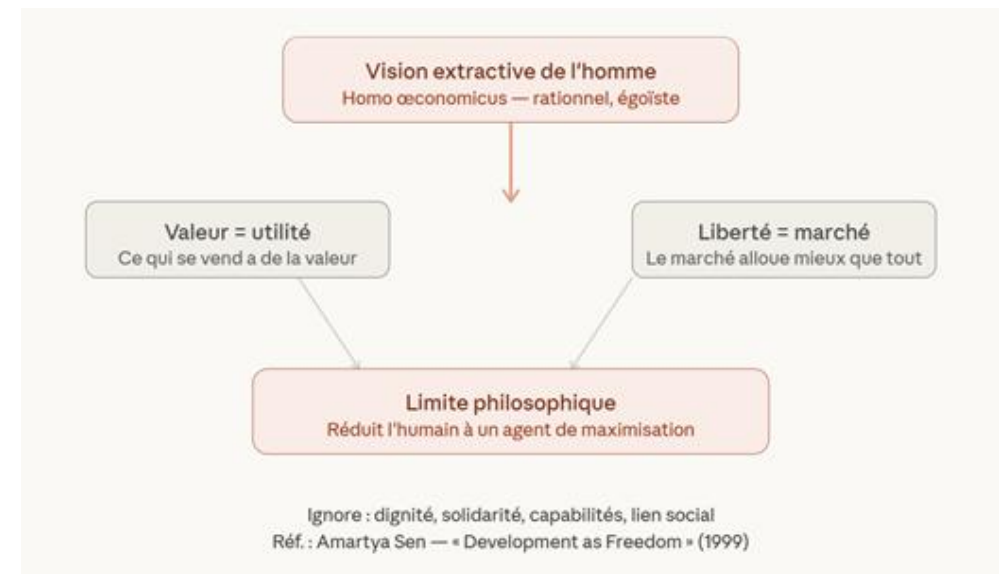
FineBlock
Plan Classique
Epargne
Consommation
WWW.FINEBLOCK.EU

FineBlock
Mettre l'humain au cœur de l'économie

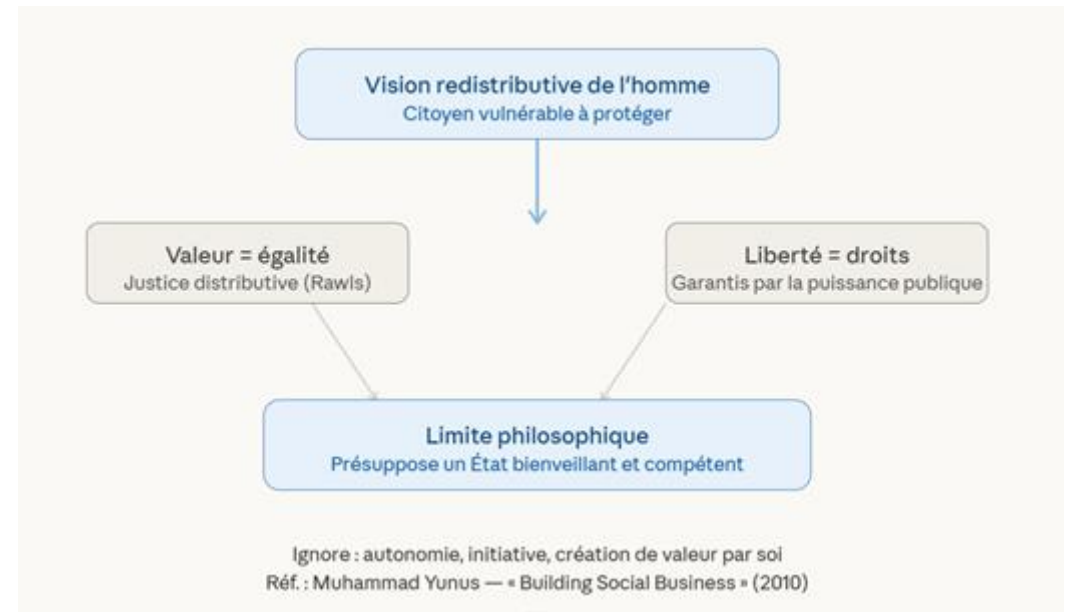
La question qui tranche tout. Chaque système économique est d'abord une anthropologie — une réponse à "qu'est-ce que l'homme ?". Le libéralisme dit : un agent rationnel qui maximise son intérêt. Le socialisme dit : un citoyen fragile que l'État doit protéger. Le P.E.C dit quelque chose de radicalement différent : l'homme est un créateur de valeur dès l'instant où il consomme — et il est en droit d'en être propriétaire.



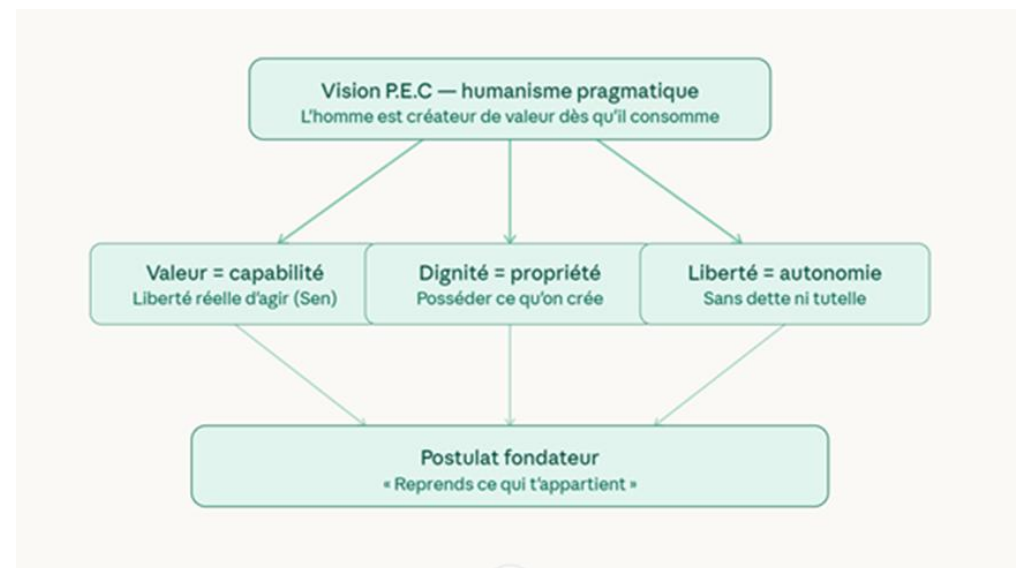
La limite de l'extractif est morale avant d'être économique. Réduire l'humain à un *homo œconomicus* compétitif, c'est nier les dimensions de dignité, de solidarité et de capacité que Sen a théorisées dans *Development as Freedom*. Le marché libre ne libère que ceux qui possèdent déjà du capital.



La limite du redistributif est structurelle avant d'être budgétaire. Rawls et Keynes ont eu raison de vouloir corriger les inégalités — mais leur modèle présuppose un État bienveillant, compétent et solvable. Yunus l'a montré avec le micro-crédit : l'autonomie vaut mieux que l'assistance, même bien intentionnée.



Le P.E.C est post-idéologique. Il ne nie pas le marché — il l'utilise. Il ne rejette pas la solidarité — il la rend tangible et souveraine. Sa filiation philosophique est celle de Sen et Yunus : l'économie au service des capacités humaines réelles, ancrée dans l'acte quotidien de consommation, sans tutelle étatique ni dépendance aux marchés financiers.



La formule de synthèse, comme positionnement institutionnel :

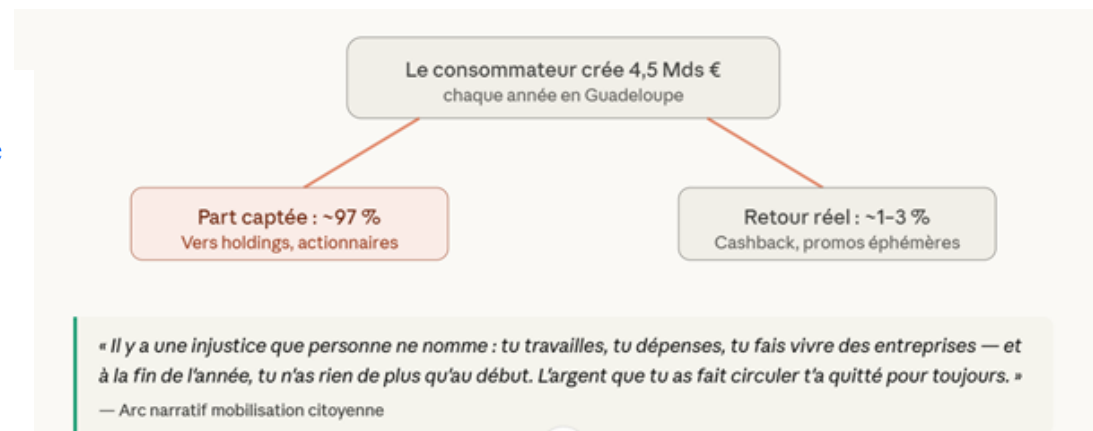
"Ni le marché qui capte, ni l'État qui redistribue — mais le consommateur qui capitalise ce qu'il crée."

La narration, c'est ce qui transforme un modèle économique en mouvement.
Voici comment le récit du P.E.C se construire — du mythe fondateur au slogan de mobilisation.

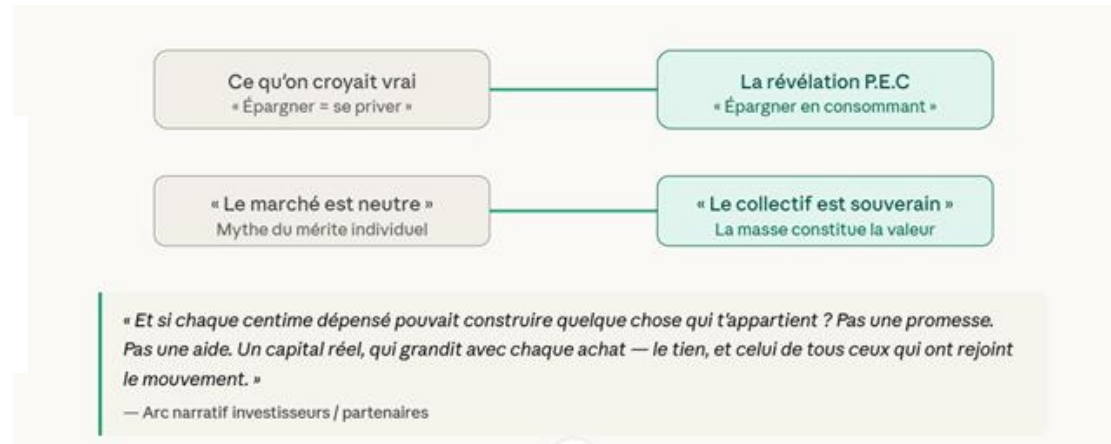
Le héros est déjà là. Pas besoin de le créer : c'est Madame Céleste au marché, le chauffeur de taxi qui fait le plein, le restaurateur de Gosier qui commande ses fournitures. Des gens ordinaires qui font tourner une économie de 4,5 milliards d'euros par an en Guadeloupe— sans en voir le retour.



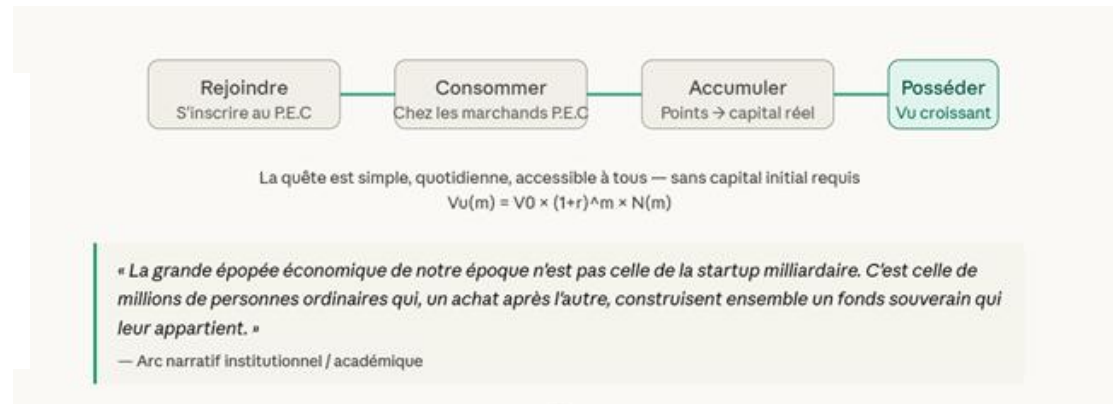
Le conflit est une injustice silencieuse. Pas spectaculaire comme une crise boursière, mais sourde et permanente : chaque euro dépensé quitte définitivement la poche du consommateur pour remonter vers des structures qui ne lui ressemblent pas. Ce n'est pas de la malveillance — c'est l'architecture du système.



La révélation retourne une croyance. "Épargner c'est se priver" devient "épargner en consommant". C'est le renversement copernicien du P.E.C — et c'est ce qui le rend mémorable et transmissible.



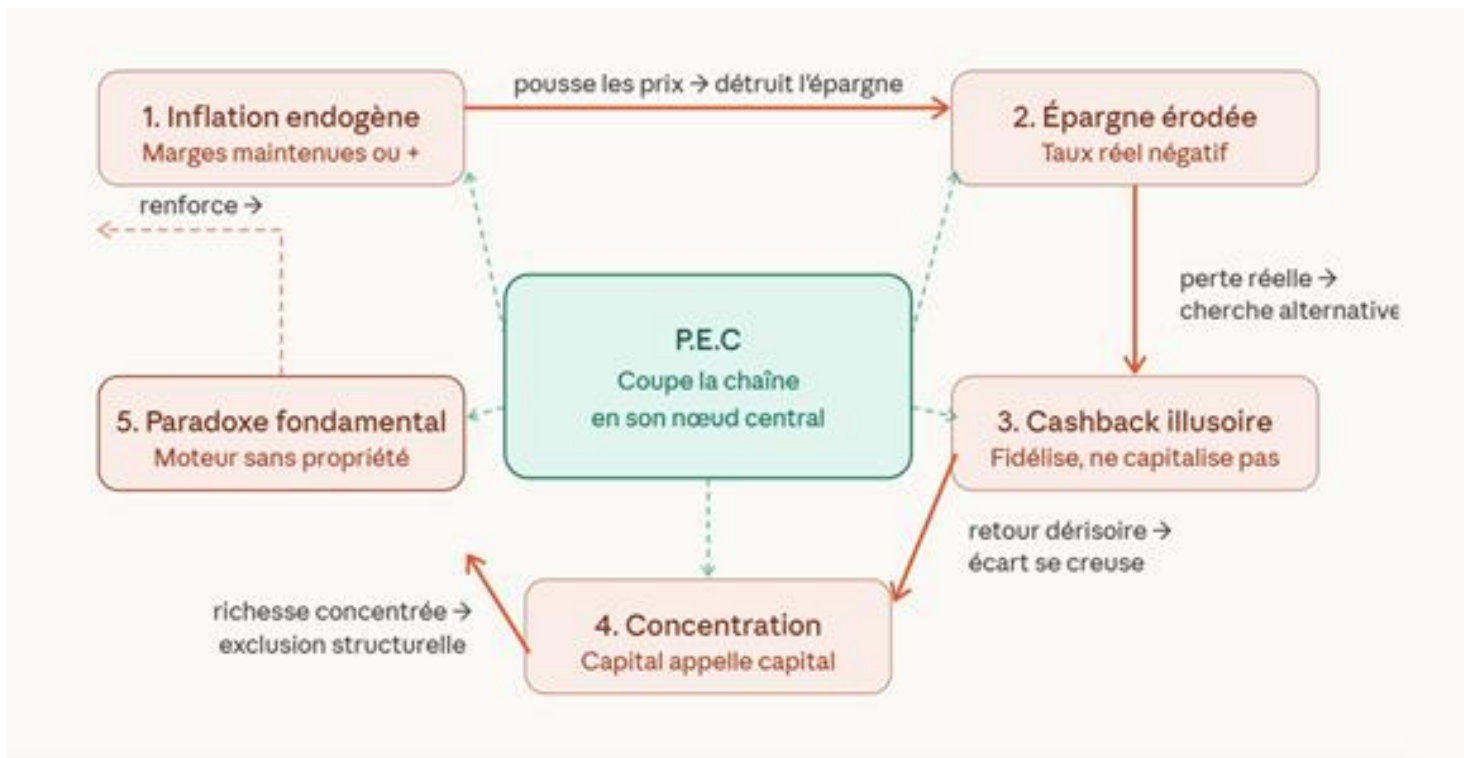
La quête est à portée de main. Pas d'investissement initial, pas de formation requise, pas de risque. Le geste quotidien du consommateur devient l'acte fondateur de sa propre capitalisation. C'est là la puissance narrative : le héros n'a rien à changer à sa vie — il change ce que sa vie produit.



Le mouvement transcende l'individu. C'est le passage du "je" au "nous" qui donne au P.E.C sa dimension politique et historique — un fonds souverain construit par et pour le peuple consommateur, sans État tuteur ni actionnaire prédateur.

Trois registres, trois slogans, une seule vérité :
Reprends ce qui t'appartient.





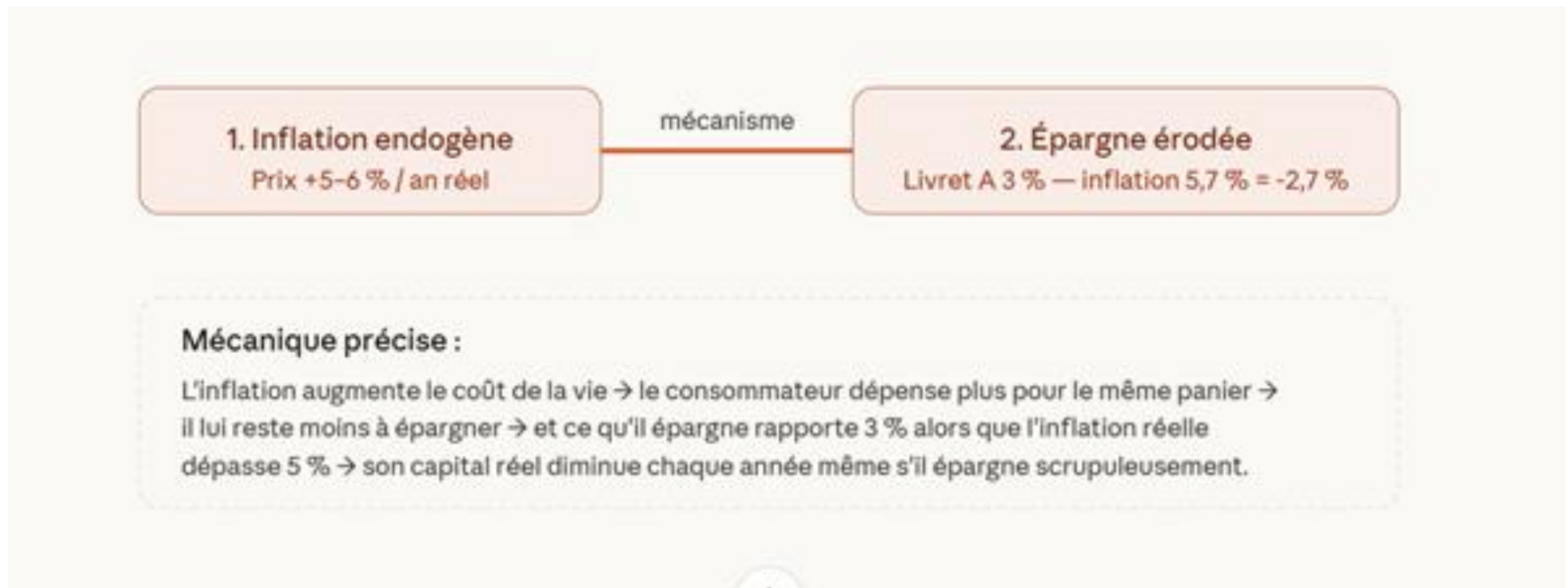
Les cinq limites ne sont pas des défauts séparés — elles forment une boucle causale fermée et auto-entretenue. L'inflation détruit l'épargne, qui rend le cashback encore plus dérisoire, pendant que la concentration s'accélère, verrouillant définitivement le paradoxe fondamental — qui lui-même alimente l'inflation suivante en laissant le consommateur sans pouvoir de négociation.

Le dernier onglet — "Le nœud P.E.C" — est celui qui porte l'argument décisif pour tes pitches institutionnels.

La chaîne causale révèle quelque chose que aucun système concurrent n'a compris : toutes les "solutions" existantes (bouclier tarifaire, relèvement du Livret A, meilleur cashback) agissent en aval de la captation. Elles compensent, atténuent, soulagent — mais la valeur a déjà quitté le consommateur au moment où elles interviennent.

Le P.E.C est le seul mécanisme qui agit en amont — au moment de l'acte de consommation lui-même, avant que le circuit extractif ne se referme. C'est pour ça que c'est une architecture nouvelle et non une amélioration d'un système existant.

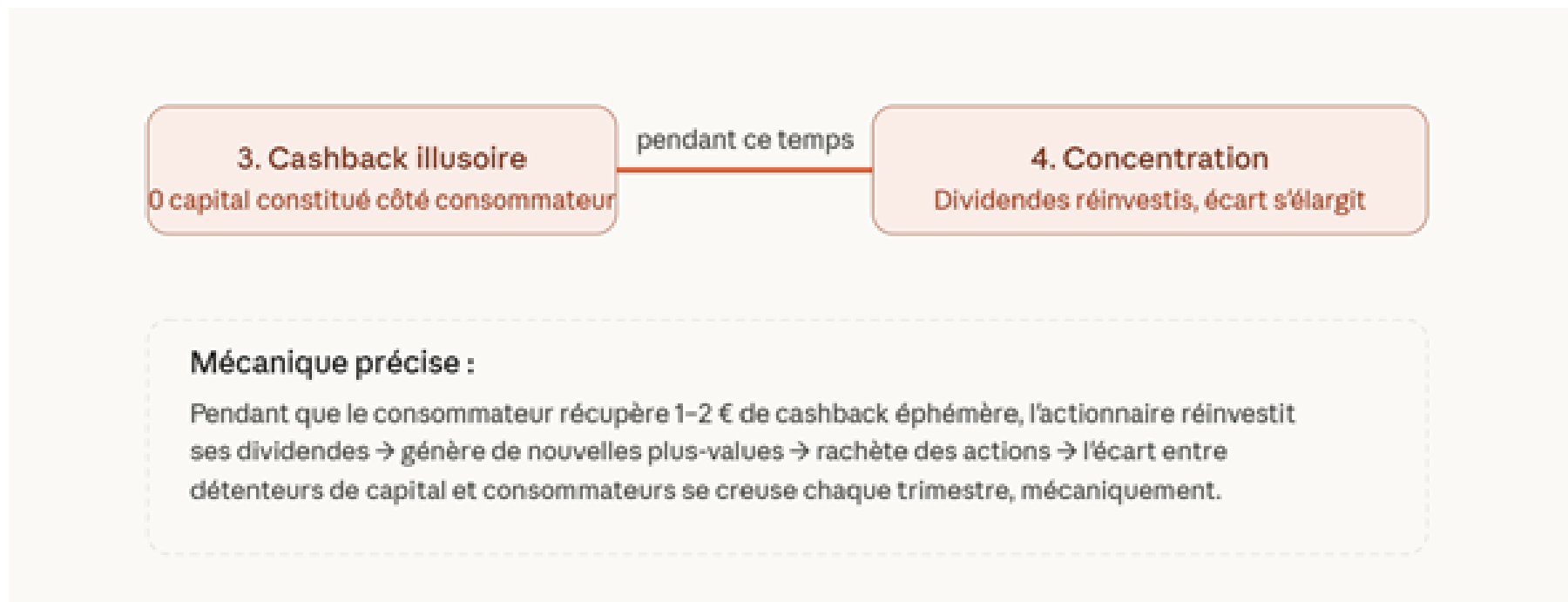
Pour une banque ou un fonds, la formule est : *"Nous ne proposons pas un meilleur produit d'épargne. Nous proposons un nouveau point d'entrée dans l'économie."*



Ce qui rend ce lien pervers : le consommateur qui fait "bien" — qui épargne régulièrement — est quand même perdant. L'inflation ne punit pas l'imprudent : elle punit structurellement celui qui n'a pas accès aux actifs réels (immobilier, actions, or) pour se protéger. C'est un verrou de classe.



Ce qui rend ce lien pervers : le cashback est une réponse au bon diagnostic — "je perds de l'argent" — mais une fausse solution. Il soulage psychologiquement sans résoudre structurellement. Pire : il réoriente la dépense vers le même commerçant, renforçant sa position extractive.



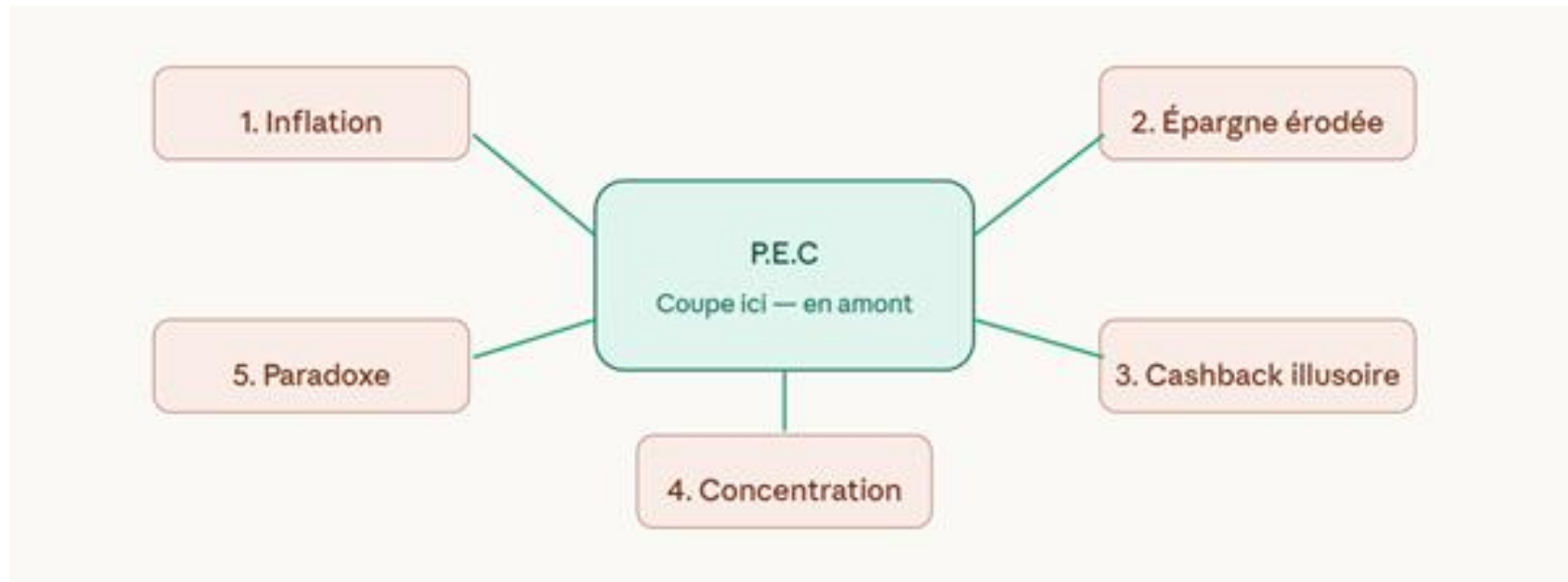
Ce qui rend ce lien pervers : les deux processus sont simultanés et de vitesses radicalement différentes. Le capital se multiplie à 8–12 % par an (CAC 40 historique) pendant que le consommateur accumule 0. Ce n'est pas de la malchance — c'est une asymétrie de vitesse d'accumulation structurellement programmée.



Mécanisme précise :

La concentration du capital donne aux actionnaires le pouvoir de lobbying, de gouvernance et de régulation → les règles du jeu sont écrites par ceux qui possèdent → aucun mécanisme légal ou financier ne permet au consommateur d'accéder à la copropriété — le vide est maintenu.

Ce qui rend ce lien pervers : ce n'est pas une conspiration — c'est une architecture. Ceux qui détiennent le capital définissent les règles financières, les normes comptables, les produits d'épargne disponibles. Le consommateur ne peut accéder qu'aux instruments que le système lui propose — et aucun de ces instruments ne lui donne de propriété sur la valeur qu'il crée.

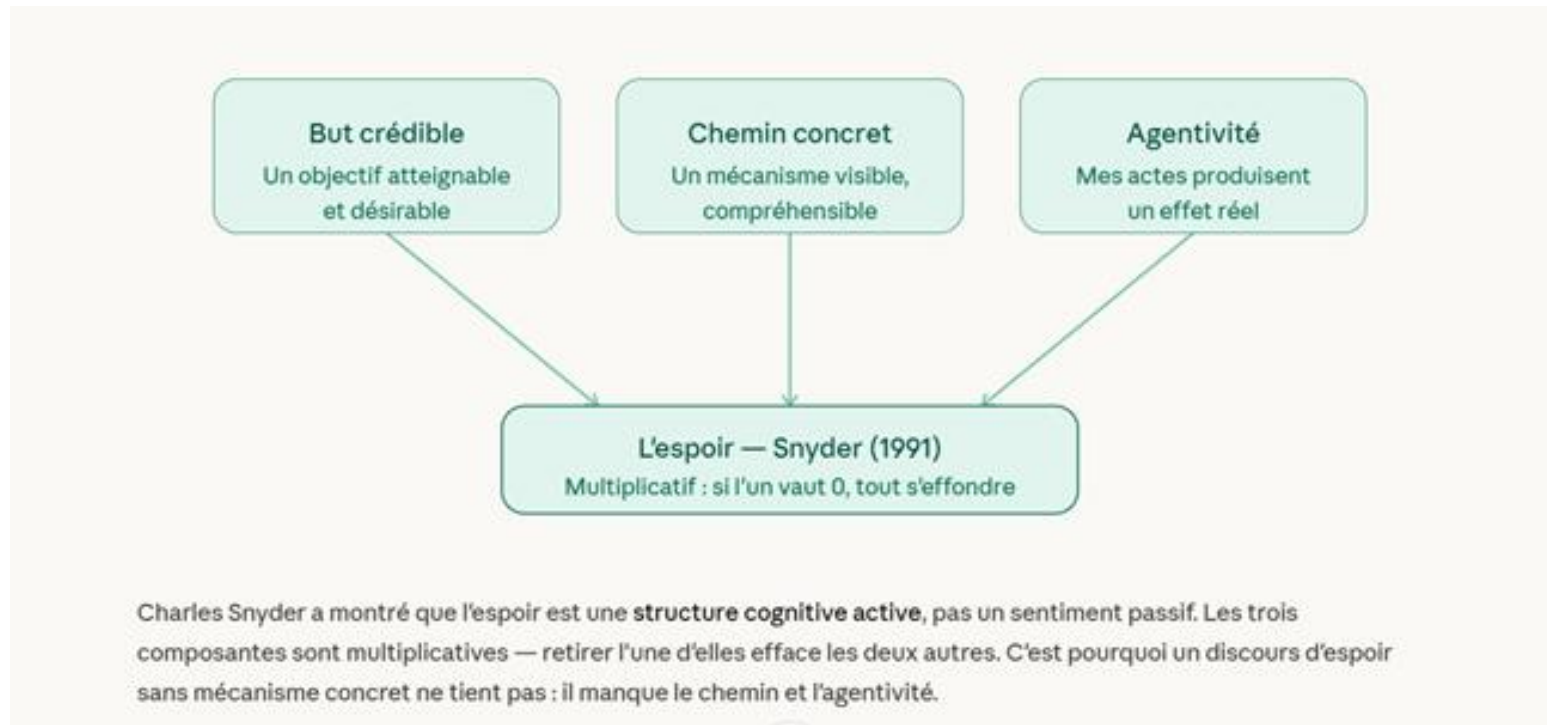


Pourquoi couper en amont et non en aval ?

Un bouclier contre l'inflation (aide de l'État) agit en aval — il compense après la perte. Un taux de livret relevé agit en aval — il atténue l'érosion sans la supprimer. Un meilleur cashback agit en aval — il restitue une fraction de ce qui a déjà été capté.

Le P.E.C agit en amont : il intercepte la valeur au moment même où elle naît — l'acte de consommation — avant qu'elle n'entre dans le circuit extractif. La Réserve de Valeur souveraine est constituée avant que la marge soit prélevée, avant que le dividende soit versé, avant que la concentration se produise.

C'est la différence entre traiter la fièvre et supprimer l'infection.



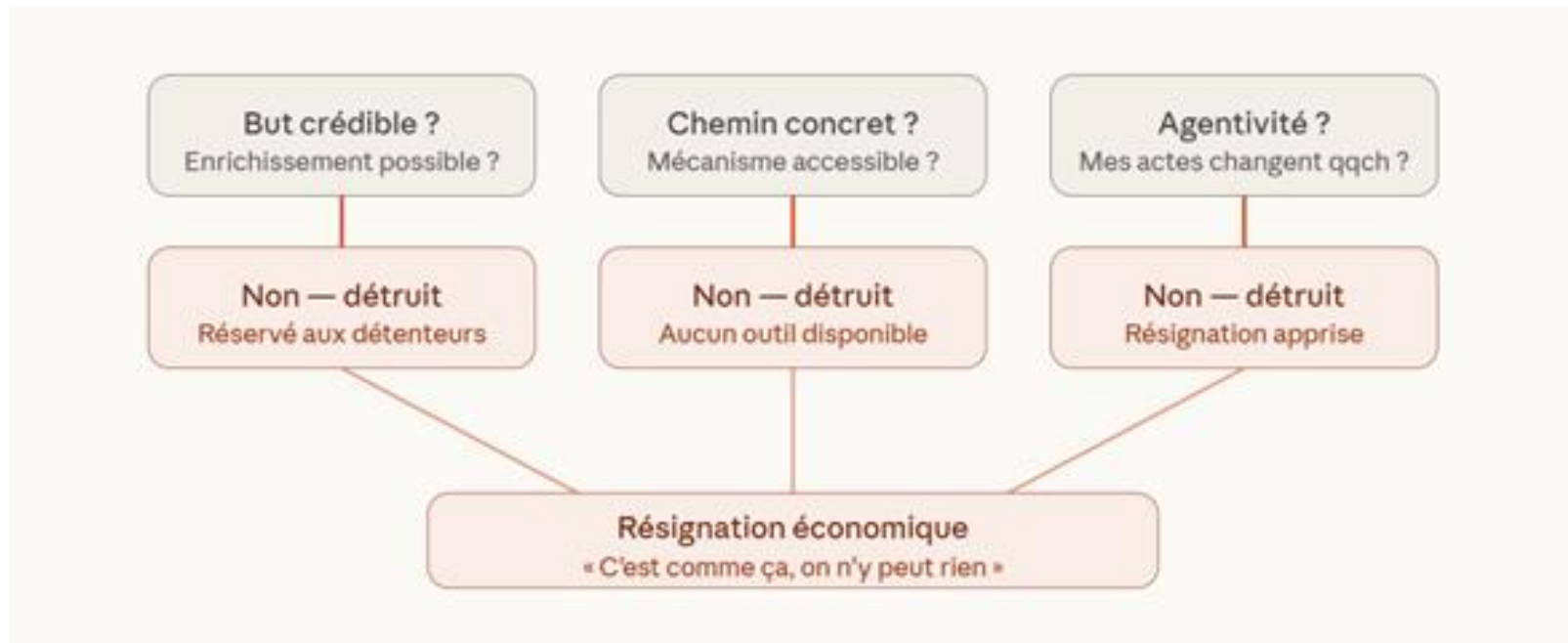
Ce qui est frappant dans ce rapport entre espoir et P.E.C, c'est une inversion radicale de la logique habituelle.

Tous les systèmes économiques existants demandent d'abord une foi — foi dans le marché (extractif), foi dans l'État (redistributif), foi dans la technologie (crypto), foi dans la solidarité (mutuelles). Le P.E.C renverse cet ordre : il pose d'abord le mécanisme, et laisse la foi venir après, portée par la preuve.

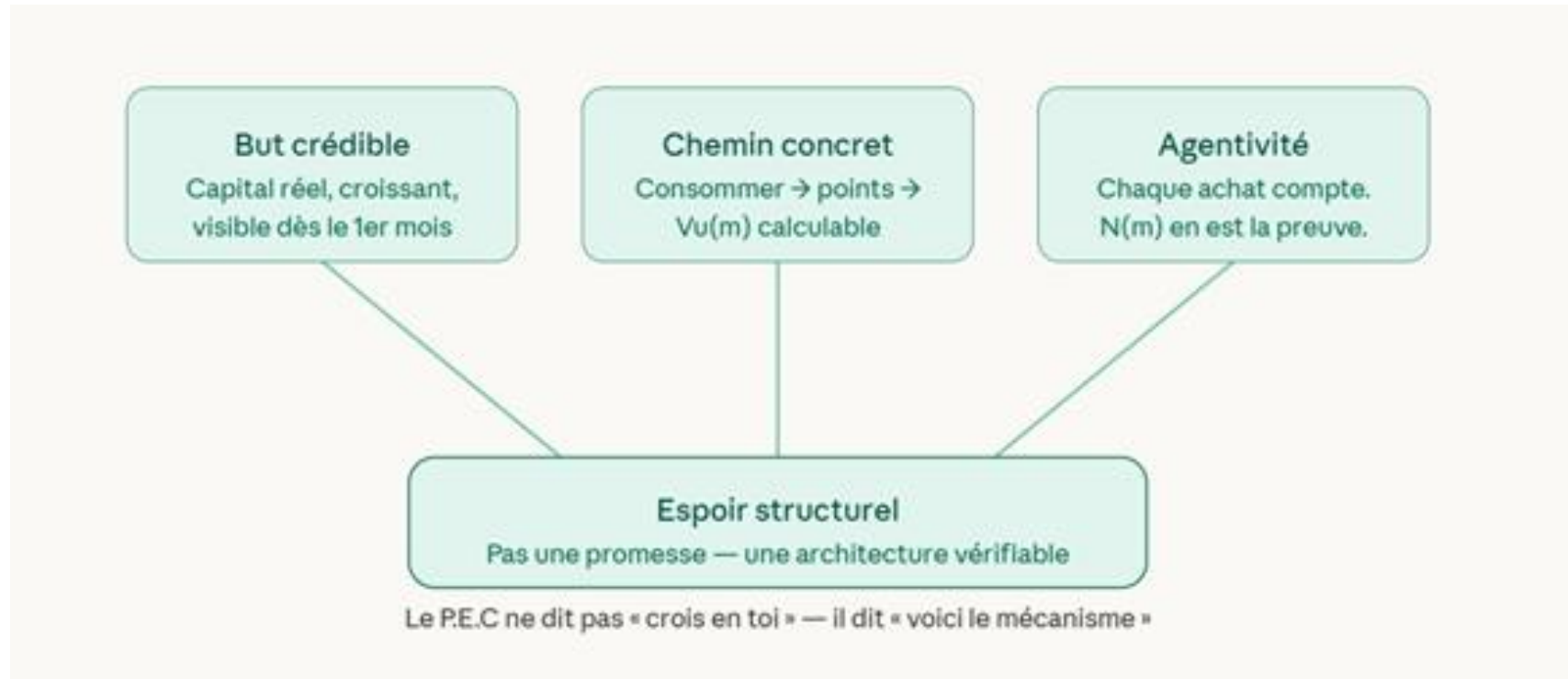
C'est ce que Yunus a fait avec le micro-crédit à Grameen Bank — personne ne croyait que les pauvres du Bangladesh rembourseraient leurs prêts. Il a créé le mécanisme, et la réalité a produit la conviction. Taux de remboursement : 98 %. L'espoir était dans l'architecture, pas dans le discours.

Le P.E.C porte la même structure : $V_u(m) = V_0 \times (1+r)^m \times N(m)$ n'est pas une promesse. C'est une équation. Et une équation, ça ne demande pas d'être cru — c'est déjà vérifié par des métriques enregistrés vérifiable

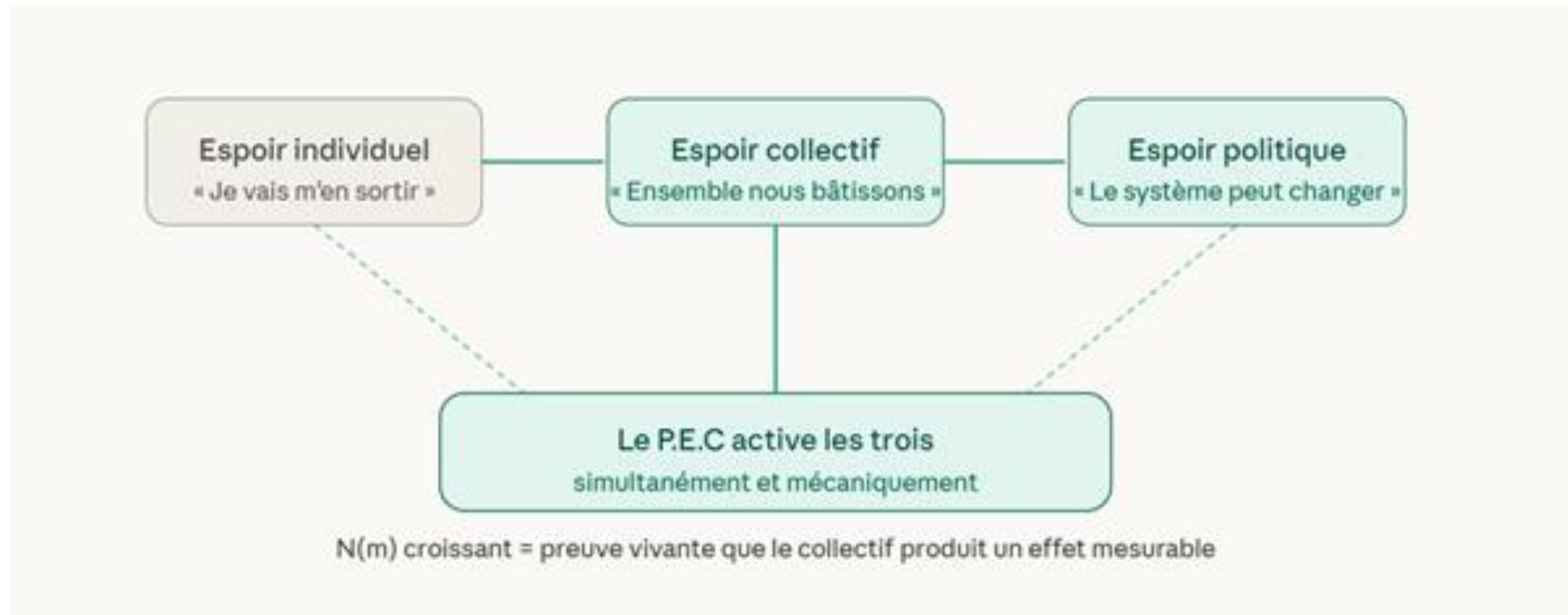
Pour un narratif institutionnel, la formule que je propose : "Nous ne vendons pas de l'espoir. Nous construisons la preuve que l'espoir était justifié."



Seligman appelle cela l'impuissance acquise : quand les actes ne produisent aucun effet sur l'environnement, l'organisme cesse d'agir. Le consommateur qui n'épargne plus, qui se méfie des promesses financières, n'est pas irresponsable — il a rationnellement appris que le système n'est pas conçu pour lui. La résignation est une réponse intelligente à un environnement extractif.



La différence entre un discours d'espoir et une architecture d'espoir : le discours demande une foi préalable, l'architecture produit la preuve en marchant. $V_u(m) = V_0 \times (1+r)^m \times N(m)$ est une équation d'espoir falsifiable — au sens de Popper : on peut calculer, vérifier, constater. C'est ce qui distingue le P.E.C de toute promesse politique ou commerciale.



Rebecca Solnit distingue l'optimisme naïf — "tout ira bien" — de l'espoir lucide — "l'issue est incertaine, et c'est précisément pourquoi mon action a du sens". Le P.E.C active les trois dimensions simultanément : mon capital croît (individuel), plus nous sommes nombreux plus Vu augmente (collectif), un fonds souverain populaire change le rapport de force économique (politique). Chaque nouveau membre est à la fois une preuve et un catalyseur.

Espoir = But × Chemin × Agentivité

Snyder — multiplicatif, pas additif

Traduction P.E.C

Capital réel × Vu(m) vérifiable × N(m) croissant

« Le P.E.C ne demande pas au consommateur d'espérer. Il lui donne un mécanisme dont la croissance est calculable — et transforme l'espoir en certitude progressive. »

C'est la distinction philosophique la plus forte à porter devant des investisseurs ou des académiques. L'espoir est nécessaire quand la réalité est incertaine. Le P.E.C réduit cette incertitude par l'algorithme, la transparence, et la preuve collective. Il ne supprime pas l'espoir — il lui donne une colonne vertébrale mathématique. Et cette certitude, propagée à l'échelle de milliers de membres, devient quelque chose de plus grand encore : la démonstration vivante qu'une troisième voie économique est possible.

Souveraineté économique citoyenne : pourquoi le P.E.C est inattaquable par les marchés

Les crises de 2008, la volatilité post-COVID, les tensions géopolitiques de 2024–2025 ont mis en lumière une vérité que les économistes mainstream tardent encore à formuler clairement : les instruments financiers mondialisés sont, par construction, des vecteurs de dépendance. Qu'il s'agisse des marchés actions, des obligations souveraines, des crypto-actifs ou même des monnaies de réserve, tous partagent une vulnérabilité commune — ils évoluent sur un terrain où les règles sont fixées par des puissances extérieures à leurs utilisateurs. Le P.E.C échappe structurellement à cette vulnérabilité pour trois raisons fondamentales.

1. Ancrage dans l'économie réelle locale

La Valeur Unitaire $Vu(m)$ croît en fonction de la consommation réelle des membres du réseau — non pas en réponse à des indices boursiers manipulables depuis New York, Francfort ou Shanghai. Cette mécanique est décisive : la capitalisation du P.E.C est endogène, c'est-à-dire produite de l'intérieur du réseau, par les actes économiques quotidiens de ses propres membres. Aucun choc externe — krach boursier, crise de liquidité, manipulation de taux directeurs — ne peut déconnecter la croissance de la $Vu(m)$ de sa base réelle.

2. Indépendance vis-à-vis des banques centrales

Contrairement à l'euro, au dollar ou aux crypto-actifs dont la valeur reste corrélée aux décisions monétaires des grandes banques centrales, la Réserve de Valeur du P.E.C n'est soumise à aucune politique monétaire étrangère. Dans un contexte de dédollarisation accélérée, de fragmentation du système monétaire international et de défiance croissante envers les institutions de Bretton Woods, cette indépendance n'est plus un avantage marginal — c'est une condition de survie économique pour les territoires périphériques comme la Guadeloupe.

3. Gouvernance algorithmique endogène

Les règles de fonctionnement du P.E.C sont inscrites dans l'algorithme — propriété intellectuelle appartenant aux membres du réseau. Aucun acteur extérieur — fonds souverain étranger, hedge fund, État tiers, institution supranationale — ne peut en prendre le contrôle, en modifier les paramètres ou en capter la valeur produite. La gouvernance n'est pas déléguée à un conseil d'administration soumis aux pressions du marché ; elle est encodée dans la mécanique même du système.

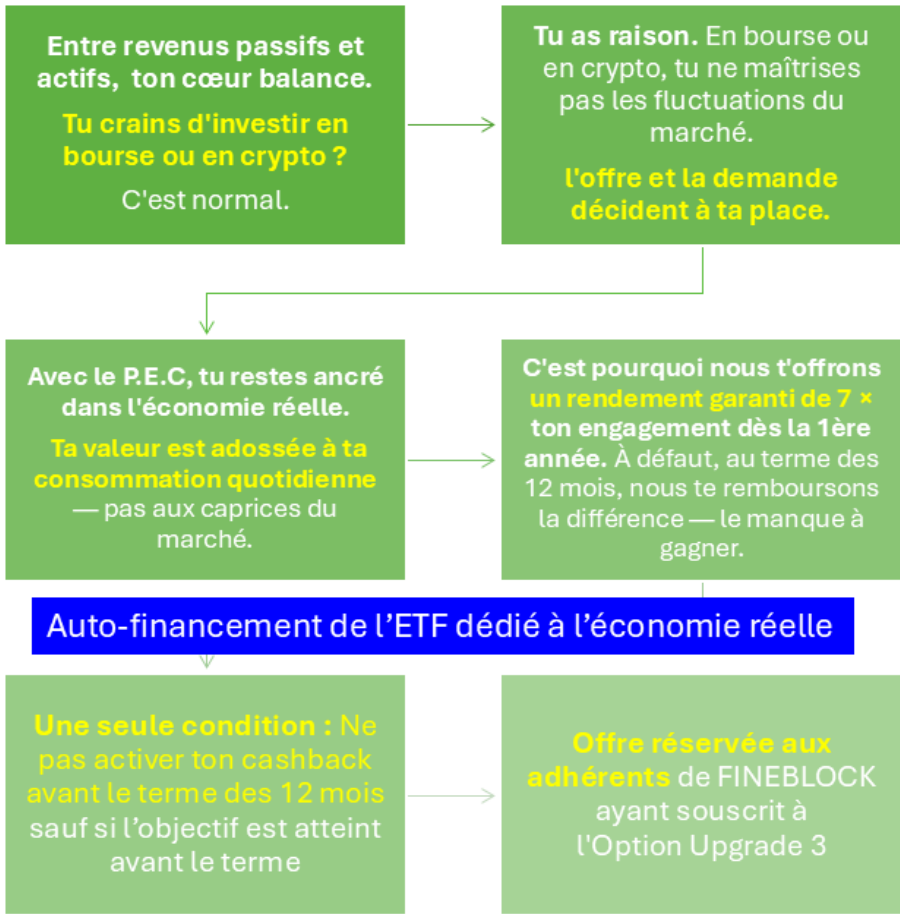
Une souveraineté économique citoyenne de proximité

Dans le contexte actuel de fragmentation géopolitique, de dédollarisation et de méfiance croissante envers les institutions financières internationales, le P.E.C représente ce qu'on peut nommer une souveraineté économique citoyenne de proximité — la seule véritablement inattaquable, parce qu'elle refuse de jouer sur le terrain de l'adversaire. Les 4,5 milliards d'euros de dépenses de consommation annuelles qui transitent hors du territoire guadeloupéen constituent une fuite de valeur que le P.E.C est précisément conçu à intercepter, capitaliser et redistribuer — au bénéfice exclusif de ceux qui en sont à l'origine : les consommateurs eux-mêmes.

"Nous ne parlons pas d'un business. Nous parlons d'un changement de paradigme — l'ouverture d'une 3ème voie économique soutenable et prolifique..."

Option pour les adhérents souhaitant s'investir davantage dans ce processus

Pour les membres qui désirent aller plus loin dans leur engagement, il existe la possibilité de s'impliquer plus activement dans la dynamique proposée. Cette implication permet de renforcer leur rôle de copropriétaire de la valeur créée, en participant pleinement à la transformation de chaque acte de consommation en une contribution à la réserve collective. Ainsi, ceux qui choisissent cette option deviennent des acteurs essentiels de cette troisième voie économique, dépassant le simple statut de bénéficiaire passif pour incarner une souveraineté volontaire et une capitalisation adossée à l'économie réelle.



Lequel te rapporterait 7 fois ton engagement ?

Exemples de revenus passifs

- Louez vos affaires
- Louez votre bien immobilier
- Louez des places de parking
- Vendez des formations
- Écrivez un livre ou un e-book
- Créez du contenu
- Décorez votre voiture
- Faites du marketing d'affiliation
- Investissez
- Lancez-vous dans le dropshipping
- Achetez un distributeur automatique

Disponible sur ton backoffice
www.Fineblock.eu

* Garanti et justifié par une valorisation de la Réserve de Valeur adossée à l'économie réelle de la consommation

La différence est que le PEC classique distribue des points sur la base de la facture scannée et l'option Upgrade divise la valeur par le cours du jour, soit un levier de multiplicateur efficace et prolifique

LE LIVRET A EST FINI, MAIS NOUS
AVONS TOUS LE CHOIX,
que choisi tu ?

Tu travailles et tu épargne sur un
compte assurance vie finançant le
fonds BPI défense (militaire) en
bloquant 500 € minimum sur 5 ans,
sans rendement garanti...



Ou avec le P.E.C tu consumes et tu
récupère jusqu'à 35 % d'économie en
cashback, viré sur le compte bancaire
de ton choix, en capitalisant sans effort,
sans risque et sans fiscalité



"L'argent n'est qu'un moyen. Ce que nous construisons dépasse l'économie."

Les preuves sont dans ce livre. L'algorithme, la formule, le modèle économique, la structure juridique. Tout est là pour l'esprit rationnel.

Mais derrière chaque équation, il y a une conviction que l'économie ne peut pas contenir seule. Un seul mot la désigne avec la précision que le français n'a pas su forger : Sobornost.

L'esprit de la communion et de la fraternité. L'amour dans la liberté. L'unité sans dissolution de soi. C'est l'antithèse exacte de l'individualisme égoïste que le système extractif présuppose, entretient et dont il se nourrit. La sobornost n'est pas une utopie — c'est la direction vers laquelle l'humanité se tourne quand elle retrouve son sens profond.

La crise géopolitique qui déchire les nations aujourd'hui n'est pas un accident. C'est l'aboutissement logique d'une civilisation bâtie sur la compétition des puissances, la crainte de l'adversaire, et la confusion entre force et grandeur. Des États bouffis d'orgueil ne produisent pas la paix — ils produisent la peur. Le réveil qui leur répond est pacifique, souterrain, réel.

« Le vrai sens de la vie est l'unité et non la guerre. Individuellement nous consommons — collectivement nous portons l'économie.

FINEBLOCK est la traduction économique de la sobornost. La fraternité rendue mécanique. La solidarité rendue mesurable. L'espoir rendu vérifiable. Un fonds souverain qui n'appartient ni à un État ni à des actionnaires — mais au peuple consommateur qui le construit, achat après achat, membre après membre.

Il est temps de reprendre ce qui nous appartient.

Xavier Hesselbarth

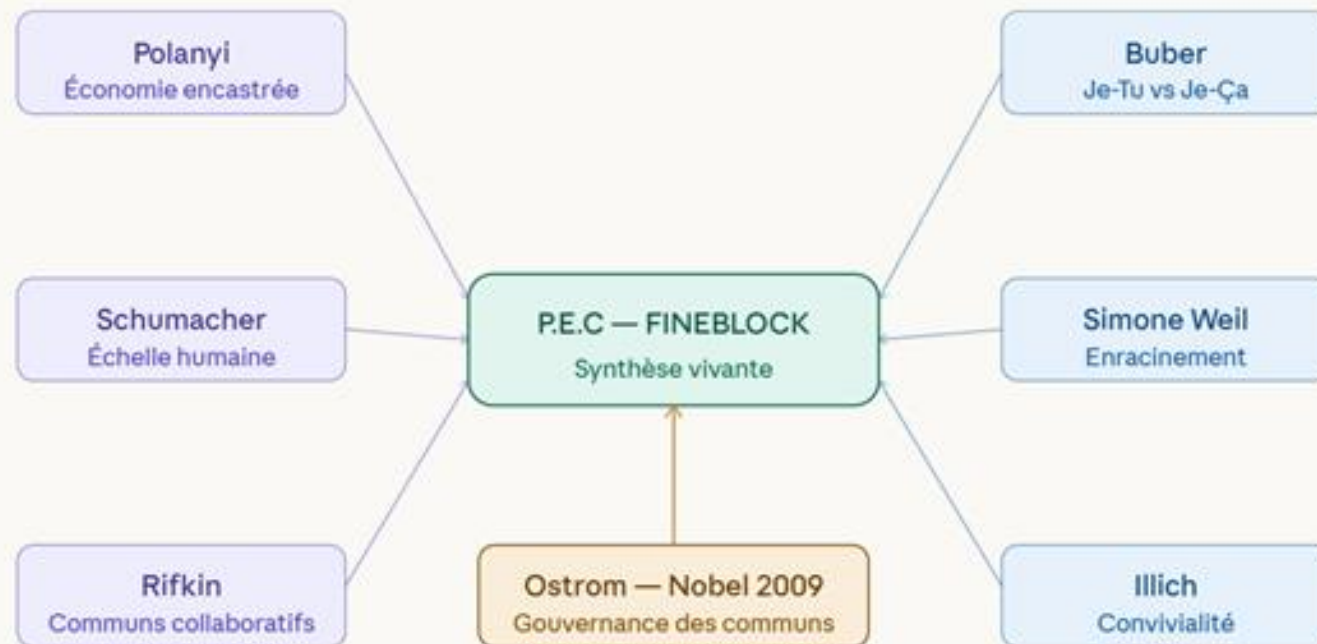
Fondateur et Président — FINEBLOCK SAS

Auteur de « Épargner sans investir son capital »

FINEBLOCK SAS — Plan Épargne Consommation

www.plan-epargne-consommation.fr · contact@fineblock.tech

Bloc économique souverain entre extraction et redistribution ▾



Sen / Yunus / Sobornost — déjà intégrés au livre blanc

« Ostrom est la validation académique la plus rigoureuse de ce que le P.E.C construit.

Elle a prouvé que les communautés auto-organisées surpassent le marché et l'État dans la gestion des ressources collectives — à condition d'avoir les bonnes règles. Le P.E.C à ces règles. »

Ce qui frappe dans cette cartographie : le P.E.C n'est pas une idée isolée — il est le point de convergence de sept courants intellectuels majeurs du XXe siècle qui n'avaient jamais été réunis dans un dispositif économique opérationnel.

ANNEXE

Deux penseurs qui ont changé la façon dont on conçoit l'économie — et qui sont les piliers philosophiques les plus proches de ce que FINEBLOCK construit.

Amartya Sen — Prix Nobel d'économie 1998, indien, formé à Cambridge. Sa contribution centrale : l'approche par les capacités. Contre l'idée que le développement se mesure au PIB ou au revenu, il dit que ce qui compte c'est ce que les gens sont réellement capables de faire et d'être. La liberté n'est pas abstraite — c'est la capacité concrète d'agir sur sa propre existence. Un homme riche dans un pays sans école n'est pas libre. Une femme avec un revenu mais sans droit de l'utiliser n'est pas libre. Son livre *Development as Freedom* (1999) est le texte fondateur de cette vision. Pour lui, l'économie doit servir l'expansion des capacités humaines — pas l'inverse.

Le lien avec le P.E.C est direct : donner au consommateur la propriété de la valeur qu'il crée, c'est exactement élargir sa capacité économique réelle. Pas une aide — une capacité nouvelle.

Muhammad Yunus — Prix Nobel de la Paix 2006, bangladaise, fondateur de la Grameen Bank. Son idée : les pauvres ne sont pas pauvres parce qu'ils sont incapables — ils sont pauvres parce qu'aucun système ne leur donne accès au capital. En 1976, il prête 27 dollars de sa poche à 42 artisans. Taux de remboursement : 98 %. Il venait de prouver que le mécanisme manquait, pas la volonté. Il a ensuite théorisé le *social business* — une entreprise qui n'a pas pour but de maximiser le profit des actionnaires mais de résoudre un problème social, en se finançant elle-même par son activité.

Le lien avec le P.E.C est encore plus fort : Yunus a montré qu'un mécanisme bien conçu transforme structurellement la vie des gens sans aide étatique ni charité. FINEBLOCK fait exactement ça — mais à l'échelle de la consommation quotidienne plutôt que du micro-crédit.

Ce qui les réunit — et ce qui les relie au P.E.C — c'est une conviction commune : l'être humain est un acteur créateur, pas un bénéficiaire passif. L'économie doit être conçue pour libérer cette capacité, pas pour la capter. Ni Sen ni Yunus ne sont idéologues — ils sont pragmatiques, ancrés dans le réel, vérifiables par les faits.

C'est précisément la posture de FINEBLOCK : post-idéologique, humaniste, et falsifiable par la croissance de N(m).

ANGLE ÉCONOMIQUE ALTERNATIF

Karl Polanyi (1886-1964)

La Grande Transformation (1944)

L'économie de marché est une invention historique récente qui a "désencastré" l'économie du tissu social. Avant le capitalisme industriel, l'économie était encadrée dans les relations sociales, la réciprocité, la redistribution communautaire. Le marché autorégulateur détruit le lien social en transformant la terre, le travail et la monnaie en marchandises fictives.

→ P.E.C : Le P.E.C ré-encastre l'économie dans le social. Chaque acte de consommation redevient un acte de lien — entre membres, entre consommateurs, entre une communauté et sa Réserve de Valeur collective.

E.F. Schumacher (1911-1977)

Small is Beautiful (1973)

"Small is beautiful" — l'échelle humaine contre la gigantomanie économique. L'économie doit servir l'homme, pas l'inverse. La croissance pour la croissance est une pathologie. Il faut des technologies et des structures à taille humaine, ancrées dans le local et le durable.

→ P.E.C : Le P.E.C commence à l'échelle d'un territoire — la Guadeloupe — avant d'essaimer. Sa structure est humaine : 30 € ou 100 € par mois, un geste quotidien, une communauté locale. La souveraineté économique part du bas, pas du haut.

Jeremy Rifkin (1945-)

La Société du coût marginal zéro (2014)

L'émergence des communs collaboratifs comme troisième système économique — ni capitalisme ni socialisme. Quand le coût marginal tend vers zéro, la logique du profit disparaît et la logique du partage s'impose naturellement. Les plateformes collaboratives préfigurent une économie de la contribution.

→ P.E.C : La Réserve de Valeur du P.E.C est un commun collaboratif : chaque membre contribue, et chaque contribution valorise l'ensemble. Plus $N(m)$ croît, plus $Vu(m)$ monte — le coût marginal de l'enrichissement collectif tend vers zéro.

Martin Buber (1878-1965)

Je et Tu (1923)

Il existe deux modes d'être au monde : la relation "Je-Tu" — présence totale à l'autre, rencontre authentique — et la relation "Je-Ça" — l'autre réduit à un objet, un moyen, une ressource. Le capitalisme extractif est fondamentalement une civilisation du "Je-Ça" : le consommateur est une cible, le travailleur est un coût, la nature est une matière première.

→ P.E.C : Le P.E.C restaure la relation "Je-Tu" dans l'économie. Le membre n'est pas un client — il est un copropriétaire. La transaction n'est pas une extraction — elle est une contribution mutuelle. L'économie redevient un espace de relation, pas d'instrumentalisation.

Simone Weil (1909-1943)

L'Enracinement (1943)

Le besoin d'enracinement est "le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine". Le déracinement — économique, social, culturel — est la maladie profonde de notre époque. La dignité ne se décrète pas — elle se construit dans l'appartenance à une communauté, à un territoire, à une œuvre collective qui nous dépasse.

→ P.E.C : Le P.E.C enracine l'épargne dans le territoire et la communauté. La Réserve de Valeur n'est pas abstraite — elle est ancrée dans la consommation réelle de Guadeloupe, de Martinique, de France. L'adhérent ne place pas son argent ailleurs — il construit ici, avec les siens.

Ivan Illich (1926-2002)

La Convivialité (1973)

Au-delà d'un certain seuil, les institutions deviennent contre-productives — elles produisent l'inverse de ce pour quoi elles ont été créées. L'école abêtit, la médecine rend malade, les transports immobilisent. La convivialité est l'art de vivre ensemble avec des outils qui restent au service de l'homme, non l'inverse.

→ P.E.C : Le P.E.C est un outil convivial au sens d'Illich : il reste maîtrisable par celui qui l'utilise, transparent dans son fonctionnement, et ne crée pas de dépendance institutionnelle. Le membre comprend ce qu'il fait — et c'est lui qui en tire le bénéfice, pas l'institution.

ANGLE DES COMMUNS — ELINOR OSTROM

Elinor Ostrom (1933-2012)

Governing the Commons (1990) — Prix Nobel d'économie 2009

Première femme à recevoir le Nobel d'économie. Ostrom a réfuté la "tragédie des communs" de Hardin — l'idée que les ressources collectives sont inexorablement surexploitées. Elle a démontré mathématiquement et empiriquement que des communautés peuvent gérer des ressources collectives de façon durable, sans État ni marché, à condition de respecter huit principes de gouvernance : frontières claires, règles adaptées au contexte local, participation des membres aux décisions, monitoring, sanctions graduées, résolution des conflits, reconnaissance externe, et organisation polycentrique.

→ P.E.C : Le P.E.C est une application directe des principes d'Ostrom : frontières claires (adhérents), règles transparentes (algorithme public), participation (Option Upgrade, gouvernance), monitoring (Vu vérifiable), et organisation ancrée dans l'économie locale. La Réserve de Valeur est un commun au sens strict d'Ostrom — géré par la communauté, pour la communauté, sans dépendance étatique ni logique extractive.

« Ostrom n'a pas théorisé une utopie — elle a documenté ce qui fonctionne déjà, partout dans le monde, depuis des siècles. Le P.E.C n'invente pas quelque chose de nouveau : il applique une sagesse ancienne à l'économie de la consommation moderne. »

Les 8 principes d'Ostrom appliqués au P.E.C

Governing the Commons (1990)

1. **Frontières claires** — adhérents identifiés, Réserve de Valeur délimitée
2. **Règles adaptées au contexte** — algorithme ancré dans la consommation locale
3. **Participation aux décisions** — Option Upgrade, gouvernance membre
4. **Monitoring** — Vu vérifiable, transparence de la formule
5. **Sanctions graduées** — conditions d'usage de l'Option Upgrade
6. **Résolution des conflits** — structure juridique FINEBLOCK SAS
7. **Reconnaissance externe** — AMF, Euronext Access+, commissaire aux apports
8. **Organisation polycentrique** — extension Martinique, France métropolitaine, international



FineBlock

Mettre l'humain au cœur de l'économie